

483

# 13 TOILES

année  
N° 3 Mars 1980  
Le numéro 3 fr. 50





**Notre vocation de banque cantonale  
nous place au cœur-même du territoire où s'exerce  
notre activité; c'est notre domaine à nous.  
Ainsi, nous sommes mieux à même de connaître  
nos clients, de les conseiller et de les aider.**

**Votre banque cantonale est proche de vous.**

**BCV**  
**BANQUE CANTONALE  
DU VALAIS**

---

## Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!  
Clos de Balavaud — grand renom!  
A l'amitié!... le vin fait signe  
De nos gosiers ce vin est digne  
(Le bon vin n'est jamais trop bon)  
Que de soleils, que de soleils  
Avant d'être au poing dans le verre  
BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.

Médaille d'or  
Bratislava 1975



## Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud  
Grand vin de grand parchet  
Quelle chose qu'un domaine  
Pour la créature humaine  
Il en fallut des bâtisseurs  
Des mainteneurs  
Des vigneron  
Pour les murs et pour la vigne  
C'est chose très digne  
Que cette ronde de vivants  
Qui ont passé comme le vent.

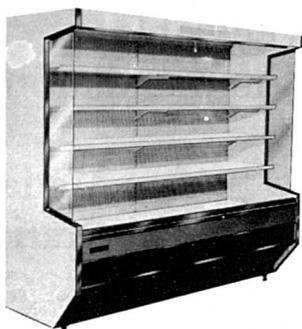
LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIETAIRES  
RIDDÉS  
EN  
VALAIS  
SUISSE

## SCANDIA

Vitrine frigorifique d'exposition de

← **norpe**

Idéal pour vos produits frais, légumes, boissons, produits laitiers, etc... avec ou sans compresseur incorporé.



## FROID MODERNE

J.-Cl. Zufferey  
Installations frigorifiques  
Chippis, 027 / 55 65 81

# TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis  
*Toujours 50-70% meilleur marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
*10% rabais permanent*

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

*Fermé le lundi  
Livraison gratuite*



**BURGENER S.A.**

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55

# MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet

# SIONIC SIONIC SIONIC

de la plus grande à la plus petite,

**NOS CENTRALES DE SONORISATION  
FABRIQUÉES EN NOS ATELIERS**

solutionneront tous vos problèmes de:

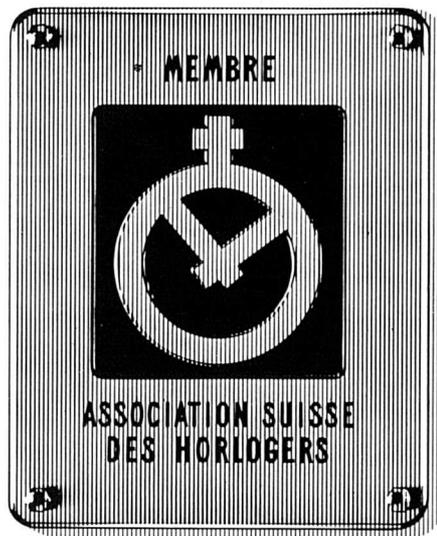
- musique d'ambiance
- recherche de personne
- publicité sonore, gong horaire, alarme pour

**HÔTELS, RESTAURANTS, BARS  
MAGASINS, ÉCOLES**

SIONIC SA  
électronique industrielle  
Route du Rawyl 27  
1950 SION - Tél. 027 / 22 75 21

# Quand vous achetez une montre, il ya deux choses importantes. La marque.

## Et cet emblème.



Pour les membres de l'ASH, la qualité passe avant tout. Ils ont fourni la preuve de leur qualification professionnelle.

Ils sont équipés de manière à pouvoir assurer à leur clientèle un service digne de ce nom et se soumettent volontairement à un contrôle de qualité périodique, effectué par des experts de l'Association.

Et puis, comme ils ne pensent pas qu'à leur profit immédiat mais aussi à l'avenir, ils encouragent les écoles horlogères et l'apprentissage et font le nécessaire pour assurer la formation technologique permanente de leur personnel.

Si vous voulez obtenir la meilleure contre-valeur de votre argent, il vous faut non seulement avoir la garantie d'une marque de confiance mais il faut encore disposer du choix, des conseils et du service à la clientèle que les horlogers spécialisés sont seuls à vous offrir.

L'achat d'une montre est une affaire délicate. Ne prenez pas le risque d'aller n'importe où. Des prix alléchants sont une chose. Mais ils sont loin d'être, à eux seuls,

la garantie d'une bonne affaire.

C'est dans les magasins spécialisés arborant cet emblème que vous trouverez des montres qui valent réellement leur prix.

En outre, quoi qu'il puisse arriver à une montre, nous autres, horlogers spécialisés, sommes toujours à votre disposition. Même après des années.

## L'horloger spécialisé: un homme de métier digne de votre confiance.

Les magasins portant ce signe  font partie de l'Association Suisse des Horlogers:

**Brigue:** U. Ostertag; G. Perren. **Crans-sur-Sierre:** A. Aeschlimann; D. Ott; G. Saucy; A. Tamarcaz; A. Triponet. **Lens:** D. Nanchen. **Loèche-les-Bains:** A. Zwahlen. **Martigny:** B. Gallay; H. Langel; R. & G. Moret. **Montana:** A. Aeschlimann; D. Ott. **Monthey:** B. Imoberdorf; R. Langel. **Saas-Fee:** K. Herbort; R. Strubel. **Sierre:** Gil Bonnet; Buro & Fils; R. Carlen; I. Hansen; Titzé & Fils. **Sion:** Bioptic, Yerly & Farine; A. Donzé; G. Farine, Horlogerie du Midi; L. Farine, Horlogerie des Galeries; P. Gaillard; P. Gaspoz; J.-Cl. Hoch, A l'Anneau d'Or; E. Kohler; Maison Titzé; B. Titzé, Big T. **St. Maurice:** G. Centanni; R. Gex. **Susten:** A. Fluri. **Verbier:** G. Duay. **Vercorin:** P. Treuillaud. **Viège:** R. Bertholjotti; J. Fluckiger; E. Stäuble. **Zermatt:** R. Jacot; G. Muther; K. Schindler; E. Stäuble.

# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## **BREITEN** Unique piscine couverte alpine eau saline 33° C

Piscine en plein air, chauffée - Tennis  
Centre de cure et de fitness. 900 m.  
A vendre chalets et appartements

Ferien- und Badekurort Breiten  
3983 Breiten s/Mörel  
Dr Eugen Naef, tél. 028/27 13 45

**ÉVOLÈNE - AROLLA**  
Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -  
Ferpècle

Chalets et appartements confortables, beau choix  
**VENTE - LOCATION**

**AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»**  
(Jean Maistre) 1968 Evolène  
Téléphone 027/831474

*Saas-Fee*

**Agence Zurbriggen**

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 74 8

Vente et location de 60 appartements

Investissez dans l'une de nos promotions à  
Crans-Montana - Haute-Nendaz - Mayens-  
de-Riddes  
Du grand confort à des prix raisonnables  
Service location

**IMMO-CENTRALE**

G. Darioly, 1961 Haute-Nendaz

## **SIERRE**

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.  
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire  
Demandez nos conseils. Toujours à disposition

Agence immobilière patentée  
**ANDRÉ PHELENO**

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre  
Tél. 027/55 54 70

Collaborateur: G. Berthouzo, Tél. 027/38 11 96



**NOVAGENCE ANZÈRE SA**

Une agence à Anzère pour  
louer ou acheter chalets  
ou appartements

Place du Village 4  
1972 Anzère (VS)  
Tél. 027/38 25 25  
Télex 38 122

**La Tzoumaz** ☆ Mayens-de-Riddes  
1500 m. au ♥ des 4 vallées

**D. Carron SA**

Agence immobilière patentée  
Tél. 027/86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements

Une adresse en Valais

**Agence immobilière  
MARCELLIN CLERC**

Expert fiduciaire USF

Avenue de la Gare 39 - 1950 Sion  
Téléphone 027/22 80 50

Agence  
**E. Eugster**  
1936 Verbier  
Tél. 026/7 41 66

Spécialisée dans la vente, location, achat  
gérance et administration  
d'appartements et de chalets



**ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS**

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône.  
Très ensoleillée, 40 km. de pistes de ski très variées et bien  
entretenu jusqu'à 2900 m. d'altitude.

Dans ce magnifique paysage, nous vendons à huit minutes  
de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, des  
**chalets en madriers**

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m<sup>2</sup>)  
dès Fr. 182 000.-.

Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.  
Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios  
et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.

**Fiduciaire et agence immobilière DALA**  
Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains  
Tél. 027/61 13 43, privé 61 13 88

# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

**pab** Pierre-A. Bornet  
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027 / 22 66 23  
Télex 38 667

**Fiduciaire**

Comptabilités, fiscalités  
contrôles et expertises,  
fondation et gestion  
de sociétés.

**Agence immobilière**

Achat et vente de tous biens  
immobiliers, location,  
gérance d'immeubles,  
construction et vente  
de chalets et résidences  
secondaires.

**Pierre-A. Bornet**

Lic. ès sciences commerciales  
(Université de Genève)

**FORFI**

Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles  
maisons, appartements etc.  
Liquidation de succession immobilière

Claude Forclaz

**FORFI**

c.p. 3960 Sierre  
Tél. 027 / 55 38 60

Grand choix de beaux chalets  
à partir  
de Fr. 175 000.-  
directement du promoteur.  
Autorisation de vente aux étrangers.

**Bernard Roduit**

Avenue de la Gare 18  
1950 Sion  
Tél. 027 / 22 90 02

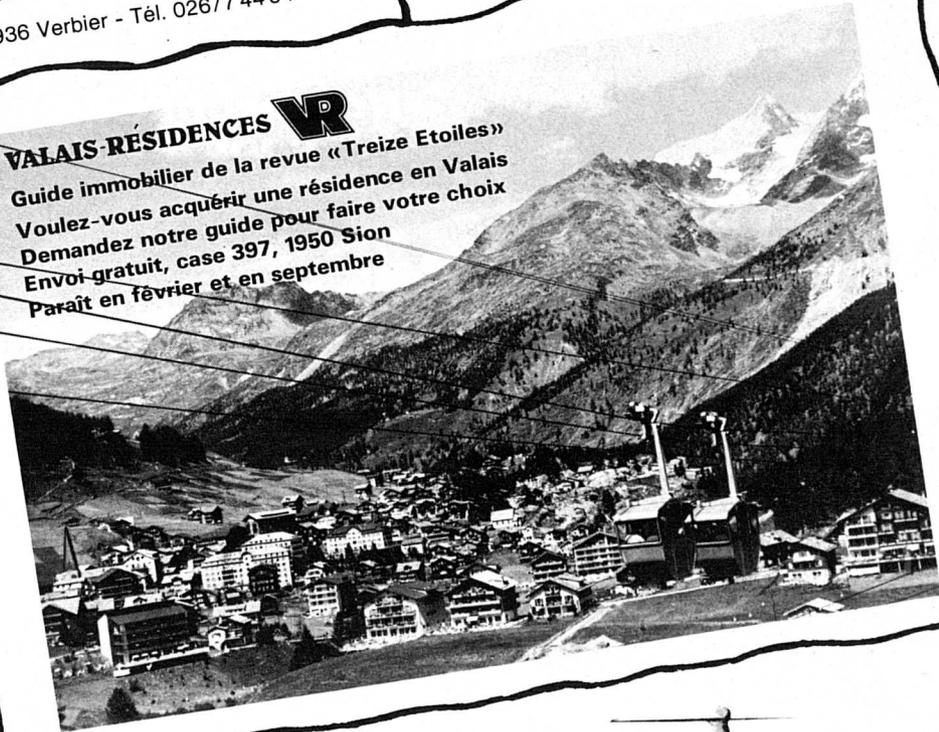
A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres  
150 logements à votre disposition (location à  
la semaine)

Adresse:

**IMMOBILIA-GRIMENTZ**  
3961 Grimentz  
Téléphone 027 / 65 14 93

**VALAIS RÉSIDENCES** 

Guide immobilier de la revue «Treize Etoiles»  
Voulez-vous acquérir une résidence en Valais  
Demandez notre guide pour faire votre choix  
Envoi gratuit, case 397, 1950 Sion  
Paraît en février et en septembre



# Construire?

**-Oui, mais avec l'UBS!**

Pour bâtir, choisissez un partenaire financièrement solide: l'UBS, une banque qui a déjà accordé des prêts hypothécaires à plus de 30 000 personnes.

Avant de construire, il est nécessaire de savoir un certain nombre de choses. Notre brochure sur le financement des habitations vous renseignera. Demandez-la à nos guichets.

En tout cas, notre spécialiste du crédit examinera volontiers avec vous tous vos projets. Téléphonnez-lui.

# Des rénovations?

Si vous désirez rénover votre intérieur, ravalier vos façades ou aménager votre grenier, c'est le bon moment!

Pour le financement de votre projet, adressez-vous à notre spécialiste du crédit.

Il vous proposera une solution adaptée à votre situation.



Union de Banques Suisses

## le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

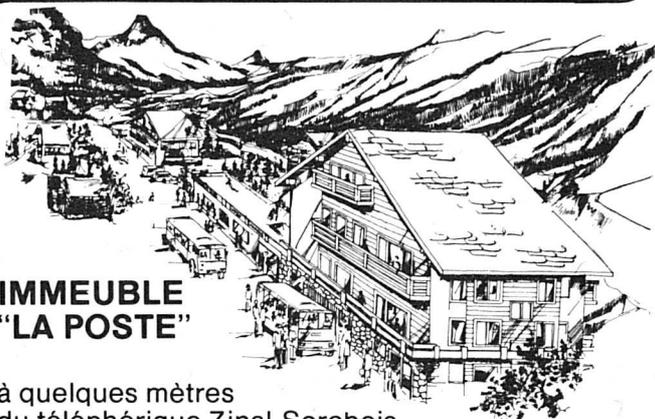
Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

# Gertschen SA

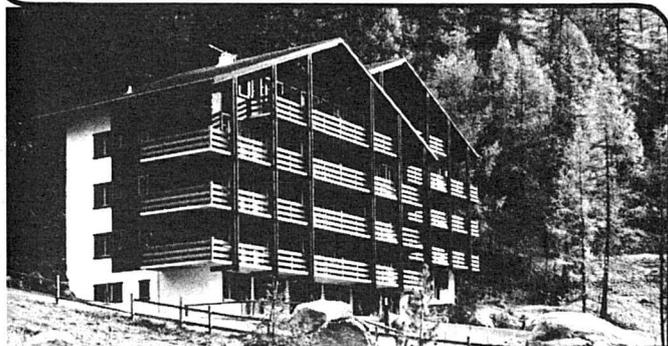
# nouveau à Zinal



## IMMEUBLE "LA POSTE"

à quelques mètres  
du téléphérique Zinal-Sorebois  
(finitions: juin 1980)

Studio 32 m<sup>2</sup> Fr. 75000.—  
2 pièces 36 m<sup>2</sup> Fr. 84000.—  
2 pièces duplex 37 m<sup>2</sup> Fr. 83000.—  
3 pièces 55 m<sup>2</sup> 110000.—, etc.



## RÉSIDENCE L'ARELLAZ

Terminée début 1978. Situation dominante en  
lisière de forêt, dans la zone la plus ensoleillée de la  
station, à 5 minutes à pied du centre.

3 pièces duplex 52 m<sup>2</sup> dès 112000.—  
3 pièces 63 m<sup>2</sup> dès 129000.—



ANNIVIERS-PROMOTION, 3961 ZINAL, TÉL. 65 14 04

# Gillioz

Leon

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable: Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction:  
M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur: Amand Bochatay  
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten  
Administration, impression, expédition:  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny  
Téléphone 026/2 20 52-53  
Abonnements: Suisse Fr. 42.—; étranger Fr. 49.—  
Le numéro Fr. 3.50  
Chèques postaux 19 - 43 20, Sion  
Service des annonces:  
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

30<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 3 Mars 1980

## Sommaire

Les toits  
Renaissance des tavillons  
Protection et survie des sites  
Bourgs  
The story of Valaisans who imigred to the U. S. A.  
Mots croisés  
Potins valaisans  
Question d'optique, par Skyll  
Sons de cloches  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Der Pfeifenmacher von Mund  
Le four à pain revit  
Un oublié du temps  
Le gypaète barbu  
Le livre du mois  
Tourisme  
Zahawi: des sculptures venues d'ailleurs  
Un mois en Valais

Notre couverture: Ancienne église de Saxon et abricotiers en fleurs  
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Skyll

Photos Andenmatten, Bille, Biner, Hofer, Ruppen, Thurme, Zambias

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**l'apéritif  
des personnes  
actives**



**der Aperitif  
aktiver  
Menschen**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## Les toits

*Des toits que l'on découvre soudain du dessus, au tournant du chemin. Presque tous pareils, ramassés, écrasés sous leurs pierres moussues ou leurs bardeaux. S'épaulant les uns les autres, en compagnons de toujours.*

*Au milieu, une petite église blanche.*

*Le tableau est rustique et charmant, mais existe-t-il encore? Peut-être, ci et là. Et pour combien de temps?*

*En a-t-on massacré de ces toits et de ces bâtisses de belle ordonnance, en harmonie avec un paysage, dont il eût été sage de soustraire à un certain «progrès» au moins l'aspect extérieur!*

*Améliorer le confort des vieilles demeures, certes, mais sauvegarder ce qui en fait le charme et la valeur esthétique.*

*Ne plus démolir sans raison impérative, mais restaurer avec intelligence et bon goût.*

*Réparer les erreurs architecturales commises et les outrages du temps.*

*Prendre conscience de la pérennité des lieux et de la richesse des choses, dans l'humble hameau comme dans la grande cité.*

*Des tâches auxquelles les urbanistes d'aujourd'hui et de demain, respectueux du passé et des traditions, devraient consacrer leur science, leur clairvoyance et le meilleur d'eux-mêmes.*

*Une certaine qualité de la vie n'en dépend-elle pas?*





# Renaissance des tavillons

Depuis des siècles déjà, l'homme a découvert les avantages des bardeaux de bois pour la couverture des toits et le revêtement des façades. C'est surtout dans les régions riches en forêts des Alpes et des Préalpes que les tavillons servent depuis toujours de matériau préféré pour la protection des bâtiments contre les intempéries.

Autrefois, les arbres devant servir à la fabrication des tavillons étaient abattus dans les environs immédiats du chantier, entreposés pendant une longue période puis fendus à la main avant d'être posés sur les toits et les façades de la construction.

La substitution des bardeaux de bois par d'autres matériaux de couverture plus modernes et de plus grand format a entraîné un changement considérable des techniques de pose chez les couvreurs. Avec le temps, le personnel ayant les connaissances et la pratique nécessaires pour effectuer correctement un toit ou une façade de tavillons n'a cessé de diminuer.

Aussi, n'est-ce pas sans raison qu'un cours sur les couvertures en bardeaux de bois fut institué l'an dernier à Utzwil / SG. Il peut être considéré comme la renaissance pleine de promesses d'une ancienne tradition artisanale qui représente une partie non négligeable de l'activité du couvreur.

Lig.



Toits de bardeaux (tavillons) près d'Iséables, à gauche, et à Reckingen, vallée de Conches

# PROTECTION ET SURVIE DE NOS SITES

---

*Comme la plupart des merveilles d'architecture, le caractère particulier de nombreuses villes et villages d'Europe, hauts lieux de notre histoire, est de plus en plus menacé. La vétusté des bâtiments, leur démolition ainsi qu'un développement inconsideré de la construction conduisent directement à la disparition de ces richesses. Sans plus attendre, les nations doivent entreprendre les tâches nécessaires pour assurer le soin, l'entretien et la mise en valeur de ce patrimoine. A Strasbourg, le Conseil de l'Europe avait déclaré 1975 année de la protection des monuments et des sites. Cette décision a eu pour effet de faire prendre conscience aux peuples de leur histoire et de mettre en valeur les richesses architecturales qui nous ont été transmises, qu'il s'agisse de grands monuments, de modestes maisons bourgeoises ou de simples habitations rurales.*

---

## La culture des régions alpines

Il est réjouissant de constater que l'appel du Conseil de l'Europe sur le thème: «Un avenir pour notre passé» a trouvé un accueil favorable dans notre pays, car c'est à la Suisse qu'il appartient de représenter l'histoire et la culture des régions alpines.

La protection des monuments et des sites étant du ressort de la Confédération, le Conseil fédéral est disposé à soutenir activement l'initiative du Conseil de l'Europe sans pour autant porter atteinte à la souveraineté des cantons dans le domaine culturel. Le principe de ces actions est de susciter un intérêt pour des travaux de rénovation et de restauration en réalisant quelques exemples concrets et démonstratifs dans des communes urbaines et rurales.

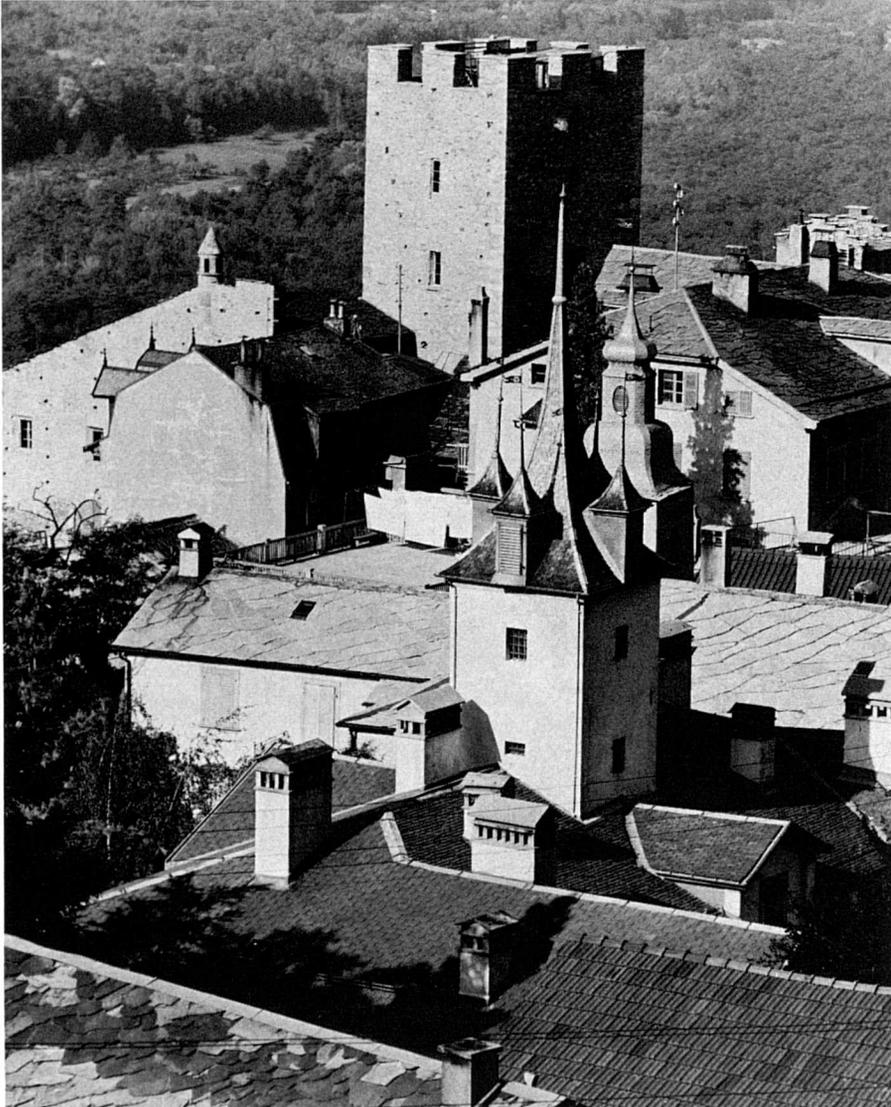
Cette année européenne consacrée à la protection des monuments et des sites a servi à affermir notre volonté de sauvegarder les ouvrages et les richesses architecturales du passé.

Elle a permis de regrouper et de concentrer les efforts sur un même objet dont le but n'est pas tant la conservation de constructions isolées que la protection de groupes de bâtiments au cœur des villes et des villages, voire de cités entières qui possèdent une certaine unité et dont le développement est resté harmonieux durant plusieurs siècles.

Bien que fortement peuplé et industrialisé, notre pays compte beaucoup de localités auxquelles sont attachés de nombreux souvenirs historiques. D'innombrables exemples de villes fortifiées et de villages pittoresques, témoins évocateurs du passé, méritent d'être pris en considération et d'être mis en valeur. Partout où ces localités ont conservé leur vrai visage, un pont est jeté, qui nous relie au passé. Sans le respect de ces liens, un peuple se renie car un pays sans constructions historiques peut être comparé à un homme sans mémoire.



## Une architecture moderne adaptée aux constructions existantes



La localité, symbole de notre civilisation, représente l'espace vital.

L'homme en a besoin autant que d'un environnement équilibré. L'évolution actuelle crée des agglomérations issues de plusieurs localités qui non seulement sont laides, mais encore détruisent le caractère et l'esprit communautaire des anciennes cités. Certes, il est impossible de vouloir protéger toutes les constructions dont l'aspect extérieur rappelle le mode de vie d'autrefois. Le phénomène de l'adaptation aux besoins nouveaux, particulièrement du point de vue de l'hygiène ainsi que la nécessité de laisser aux vieilles villes leur animation et leur rôle de centre urbain exige de nombreux travaux d'assainissement et de rénovation.

Il est cependant regrettable que l'on se soit laissé prendre trop longtemps au piège d'une conception uniquement fonctionnelle de la construction et que seuls les matériaux modernes aient suscité de l'intérêt. Cet engouement pour tout ce qui présente un caractère utilitaire a conditionné notre jugement au détriment des valeurs nobles et irremplaçables.

Pour conserver l'aspect traditionnel et harmonieux des localités, les transformations et l'implantation de nouveaux bâtiments doivent nécessairement être conçues et exécutées selon des formes, des proportions exactes et avec des matériaux bien adaptés. L'architecture moderne ne doit pas jurer par rapport aux constructions anciennes, ce qui nécessite des solutions qui conviennent parfaitement à leur nouvel environnement. A cet égard, une évolution réjouissante de l'opinion publique en matière d'urbanisme se dessine. De leur côté, les architectes et les urbanistes reconnaissent que les transformations peuvent avantageusement s'effectuer sous la forme de constructions mixtes qui unissent les matériaux de construction traditionnels tels que le bois, la terre cuite et la maçonnerie. Par leur aspect, ces matériaux naturels assurent une certaine continuité, ce qui évite à l'architecture moderne de détruire le style et l'originalité des lieux.

L'unité d'un vieux bourg (à gauche, Loèche-Ville); à Naters, on a su dissocier le village ancien des quartiers modernes.



Le bois et la pierre  
à travers les siècles



L'architecture de nos villes n'est pas seule à démontrer la valeur et les qualités des constructions qui nous sont parvenues à travers les siècles, celle de la campagne possède également un cachet particulier digne d'être protégé. Les vieilles fermes, les greniers, les moulins, les scieries, les maisons à colombages, les clochers et les ponts de nos campagnes, témoins de notre civilisation, souvent liés aux coutumes d'une famille ou d'un lieu qu'ils perpétuent de même que le souvenir d'événements marquants, sont tous empreints de la physionomie du bois et de la pierre.

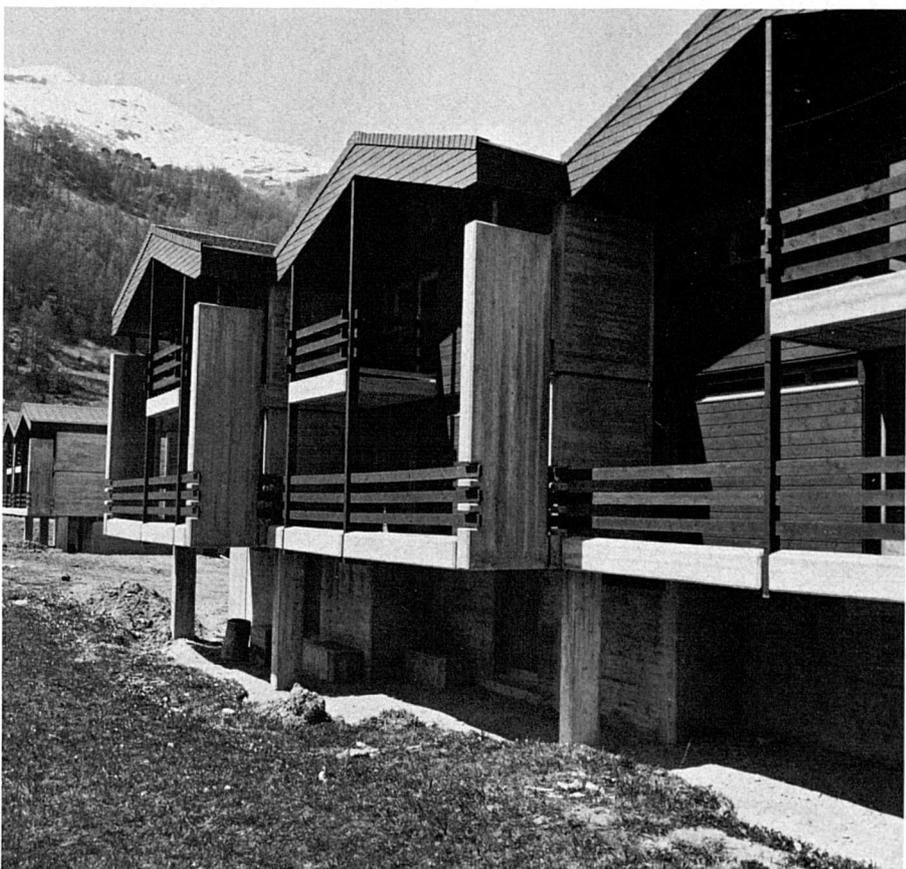
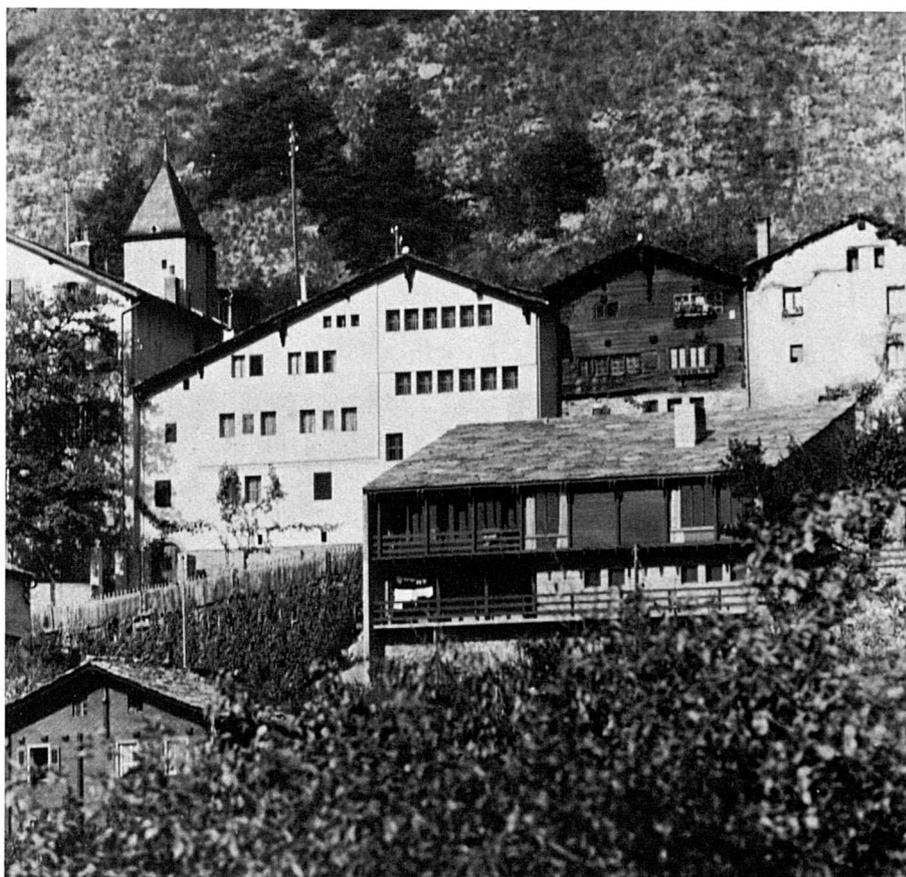
La beauté et l'importance typologique des anciennes constructions en bois ou mixtes relèvent d'une architecture harmonieuse et cohérente ainsi que de leur exécution artisanale. Grâce au profond attachement des entrepreneurs et charpentiers d'autrefois aux proportions et aux matériaux naturels, l'architecture traditionnelle s'est maintenue dans sa forme parfaite jusqu'à nos jours. A l'heure actuelle, les règles traditionnelles et artisanales de conservation du matériau sont reconnues et appliquées aussi bien dans la façon de concevoir les façades que dans les soins accordés aux détails de construction.

A l'image des villes, les agglomérations rurales servent de terrain d'expériences à l'architecture moderne. Depuis que les commodités et le confort des appartements se sont considérablement élevés, les nouveaux matériaux ont fait leur apparition dans les anciennes maisons, parfois, hélas! au détriment des caractéristiques architectoniques du bâtiment.

Afin d'éviter des erreurs irréparables et l'enlaidissement des demeures, on devrait prendre conseil auprès des spécialistes ayant le respect de la belle ouvrage et de l'environnement, avant d'entreprendre une réfection.

La protection des monuments et des sites commence chez le bon artisan déjà.

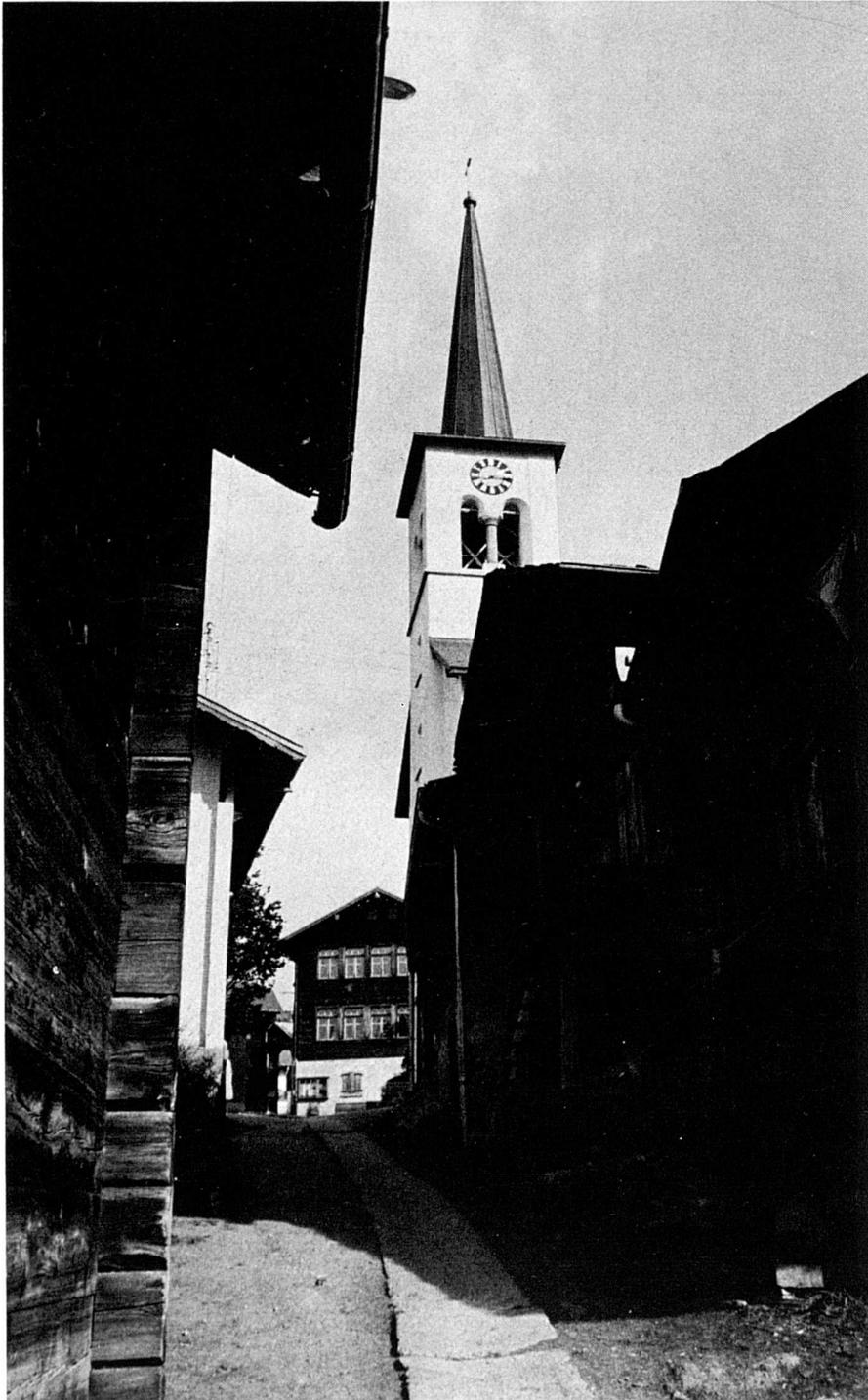
Lignum.



A Rarogne, ci-haut, l'habitation moderne du premier plan s'incorpore parfaitement aux anciennes bâtisses et, ci-contre, au paysage (bâtiments Grande Dixence aux Haudères). A Isérables, par contre (page 16), l'équilibre est rompu.

# BOURGS

Conceptions d'hier (Ergisch)...



Dès l'origine le mot se dédouble, nommant des lieux dont les destins diffèrent d'emblée. Il est bas-latin: burgus. Il est aussi germanique: burg. Celui-ci désigne une forteresse, point d'appui militaire de la puissance politique; celui-là est commun à de gros villages où se tenait – et se tient souvent encore – le marché des villages voisins. Sur le pré de foire. C'est donc un centre de la vie économique et sociale, avec ses marchands forains et ses bateleurs.

Ainsi, le bourg de Saillon et les ruines de son château bâti sur des murs romains du IV<sup>e</sup> siècle par Pierre II de Savoie au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, illustre le rôle des forteresses et leurs aventures souvent tragiques suivant la fortune ou l'infortune de la volonté de puissance.

Ce qui reste du château dominant le bourg de La Bâtiâz, autre forteresse de Pierre II succédant à quelque vigie romaine, évoque un même sort. C'est la bâtisse déserte et ruineuse de l'entrée nord de Martigny. Le bourg, en bas, reste sentinelle d'un pont, passage obligé pendant des siècles.

A la sortie sud-ouest de la cité des vignes et des Dranses, le vrai vieux bourg aux origines celtiques est Martigny-Bourg et son cœur le Bourg-Vieux. César le cite, l'appelle Octodurus, le situe sur la Dranse, entre les marais et le Mont-Chemin. Au premier siècle de notre ère, les Romains bâtissent là une petite ville, relais sur la route du Mont-Joux et marché régional. Caravaniers et voyageurs y affluent, allant et venant par le plus ancien passage des Alpes. Tandis que bêtes et gens se restaurent, on entasse les marchandises dans les entrepôts et sur les bâts.

Sur la route du col – notre Grand-Saint-Bernard – il y a le Bourg-Saint-Pierre où l'on relaie avant la plus dure étape. Il est d'origine celte et de structure romaine. Le vrai centre commercial, plus bas, est au bourg d'Orsières. Il a même origine et mêmes fonctions. C'est le marché de l'Entremont et de Ferret.





Des réfections qui s'imposent à Tourtemagne (en haut) et à Botyre/Ayent



Tous ces bourgs sont serrés sur leurs églises depuis qu'elles furent bâties, entre les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Celle de Martigny-Bourg date de 1606.

Le long du Rhône valaisan, d'autres bourgs ont eu vocation de forteresse et l'ont perdue, ou de marché et l'ont développée.

Ainsi, autour de son église néogothique de 1930 décorée par Edmond Bille – vitraux, fresques et mosaïques – le gros bourg de Chamoson tire à soi le lourd tissu des vignes en pente douce, comme une paysanne assise dans ses jupes étalées. Et leur bordure est en velours de verger. Derrière, les parois du Haut-de-Cry au Muveran reflètent le soleil, patron de la vigne. Le bourg négocie ses vins. Il n'est plus seigneurie épiscopale et il n'est plus savoyard depuis cinq siècles. On l'a bâti sans faste et sans fautes de goût, solidement, pour le travail et le dimanche de ses bourgeois terriens.

Sur l'autre rive, presque en face, Saxon garde les ruines de sa forteresse – les grandeurs de la force n'ont qu'un temps. Le bourg s'est fait fruitier.

Il faut grimper à Tourbillon et à Valère où l'air est toujours agité par des fantômes tragiques dans des soleils de gloire, pour voir sous ses pieds qu'avant Sion la capitale il y eut un bourg créé forteresse et sans lequel le Valais n'eut pas eu ce cœur d'espérance et d'endurance; en un mot, n'eut pas été. Et le bourg ancestral est parfaitement maintenu tel qu'il fut; mais la vie aussi lui est maintenue par musées, échoppes, auberges et métiers de gouvernement.

Remontant la vallée, les mêmes bourgs forteresses se répètent, pour les mêmes rôles de défense et les mêmes projets de pouvoir. Et les bourgs marchés leur répondent, où la vie continue. Rarogne, comme l'aire des aigles, Sierre-le-Bourg où l'Eglise avait ses châteaux, Brigue autre bourg marché, entrepôt du trafic du Simplon, avec un château quasi-oriental pour un marchand de génie.

Quand le Valais se noue au nord dans le

massif alpin central comme on pend au clou un tablier de grosse toile ménagère, il y a le beau bourg d'Ernen sur l'écheveau des routes vers l'Oberland bernois, les Grisons, l'Italie – et la vieille route passait le Rhône à Zbrigg. C'est un modèle d'authenticité. Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, il ventile le commerce de la vallée de Conches qu'il regarde de toutes ses fenêtres à cadres blancs sur le brun sombre du mélèze. Ses bourgeois ont refusé les subsides pour être libres de le restaurer à leur guise. C'est-à-dire parfaitement. En 1979, le Prix Wakker, de la Ligue suisse pour la protection du patrimoine, les en a récompensés.

\* \* \*

Gens du bourg sont bourgeois. Ce fut un grand titre de fierté quand les artisans et les commerçants des villes médiévales enlevèrent à une noblesse féodale allant en décadence des droits et des privilèges dont ils formèrent les bourgeoisies, fondations de l'Occident moderne. A Martigny-Bourg, on est «Bordillon». C'est de même origine.

A la différence du faubourg qui n'est qu'annexe, prolongement, souvent cachemière de la ville, le bourg est la ville la plus ancienne et demeure tel, séjour d'une communauté assez diversifiée pour que la vie y soit agréable et bonne. Certes, on y est tout aussi malheureux et heureux qu'ailleurs. Mais c'est entre voisins. Alors, les joies sont plus simples étant plus franches, et les peines moins lourdes d'être portées ensemble. Faut-il au bourg un dénominateur commun? Je dirai: cordialité. Une qualité de cœur d'autant plus précieuse qu'elle disparaît des grandes villes à proportion qu'elles grandissent. Au bourg, les maisons sont encore à l'échelle humaine; et leurs toits de toutes pentes, leurs façades à divers angles et toutes singulières offrent au soleil des redans, des saillies, mille accidents heureux favorisant les jeux de l'ombre et de la lumière qui sont la vie même des maisons. Les rues sont étroites, sinueuses,



A Diogne près de Lens, on répare un chalet, tandis qu'à Venthône une maison attend son heure





échappant toujours à l'ennui des lignes droites; il y a des places et des fontaines, un clocher sonnante les mariages, une chapelle où transitent les morts.

Ce petit monde renferme tous les métiers d'une communauté indépendante. C'est son originalité. On y vend du pain et des fromages, et toutes viandes. Vignerons y vivent, et paysans, charpentiers, antiquaires; la repasseuse et le coiffeur; le forgeron et l'imprimeur; des auberges aux noms anciens; des boutiques; et ces «marchands de fer» qui m'émerveillent depuis l'enfance pour ce qu'on y trouve tout, du clou à la hache, de la ficelle au sécateur. Souvent, l'une des rues, ou les deux – car il n'y en a guère plus: les autres sont des venelles – sont encore munies d'un chemin de char en larges dalles serties entre les pavés.

On respire encore au bourg les odeurs vivantes: feux de bois, étables, forge, four et cave. Midi l'été fait sortir le parfum des pierres; l'hiver y met un goût de neige. L'avenir des bourgs n'est pas partout assuré. Si l'on entend les sauvegarder dans leur intégrité, il faut que des lois précises et appliquées préservent leurs grâces naïves, leur charme rustique, leurs alignements pittoresques. Il est urgent de dresser pour chacun des plans d'urbanisme établis d'un commun accord avec leurs bourgeois. Il faut les assainir, démolir les bâtisses informes, les verrues, les soues à cochons. Il est des maisons abandonnées qui menacent de crouler; d'autres font des morts honteuses dans des arrière-cours. Il faut remettre les bourgs en état de charme et de bon accueil; et ne pas confondre la vétusté et l'ancienneté.

On avait oublié que ce qui compte d'abord, c'est la qualité de la vie. Elle naît d'un rapport heureux entre l'homme et son habitat. Les bourgs sont faits pour la favoriser.

Daniel Anet.



D'heureuses réfections à Lens (page 22) et au hameau de Diogne





# The story of Valaisans who emigrated to the U.S.A.

Farming on the steep land of the Val d'Hérens was too hard work and did not support big families. Therefore, Jean-Antoine Dayer and his wife Marie-Catherine, born Tournier, decided at the beginning of 1896 to emigrate to the United States of America. They sold their house, small fields and cattle at Plan-la-Croix above Euseigne to pay for the voyage and to buy a cotton farm in Arkansas. But they kept their farming tools and household utensils and one day loaded them all, together with their five children – Joseph, Charles, Nicolas, Marie and Eugénie – on a cart to travel down the steep road to Sion, where they took the train to Le Havre. The two-weeks voyage to New York was very trying, and the mother and two girls were ill when they landed at Castle Garden, a small island near the Statue of Liberty in the Hudson River. At this island used to be the harbor of New York until 1900.

At Castle Garden, they had to show their money (which had to be in gold coins) at the Immigration Office to prove they had enough to support themselves during the first days in the U.S.A. Afraid of being robbed on the way, the wife and two daughters had hidden the coins in the numerous folds of the wide skirts of their Valais costumes. At the Customs Office, the officer spied among their household utensils a still – used for turning fruit into alcoholic spirits – which he refused to let them bring into the U.S.A. But ingenious father Dayer had his head screwed on: he explained that this was the cooking pot to make the soup for his big family... and was allowed to keep it!

After a long wait in New York, they took the train to Detroit, St. Louis, Little Rock and, finally, after three days of travelling, they arrived in Conway near the Arkansas River. There, they were met by the family of Jean-Baptiste Moix of St. Martin in the Val d'Hérens, who had emigrated some years before and who helped them to find a cotton farm. But after the difficulties of the sea voyage, they, who had come from the dry Valais, suffered terribly from the damp climate in the Plains of Arkansas. Their cotton fields were often flooded. Two years after their arrival, mother Catherine and her son Charles died of fever.

Of the other children, Marie and Eugénie later had small families. But brother Joseph, married to Victoire Moix of St. Martin, had nine children and a further eleven in a second marriage with Phylomène Dayer of Hérémence.

As the cotton plantations were later abandoned in this region of Arkansas, the descendants of Jean-Antoine Dayer became merchants, traders, craftsmen or cattle breeders. Many have since moved to other States, but all remember their native Valais and remain fervent Catholics. One couple, Dany and Jenny, still speak French, as well as the quaint dialect of St. Martin.

Nicolas, the youngest son, came back to the Valais in 1906, when he was twenty. That same year, his father died aged 56 in Hérémence. In 1908, Nicolas married Euphrosine Genolet with whom he had eleven children; he died in 1977, aged 91. From 1911 to 1961, he was the guardian of the Alpine Club's «Cabane des Dix» at 2925 meters above sea level. What a contrast was the clear dry air of his high-perched shelter near the glaciers of the Mont-Pleureur after the humid Plains of Arkansas!

At the occasion of the Bicentenary of the United States of America in 1976, Mr. and Mrs. Camille Dayer of Martigny went to visit some of their relations in the States. They had always exchanged letters with some of their cousins of Conway and Los Angeles. They flew from Zurich to New York, Philadelphia, Atlanta, Memphis and Little Rock to Conway, Arkansas. There, they stayed two weeks with Mr. and Mrs. Dan Dayer and other relations and were honored at a dinner party and family reunion of one hundred and twenty persons at the home of Mr. and Mrs. James Daugherty-Dayer, who are all descendants of Jean-Antoine.

During their visit to Arkansas, Mr. and Mrs. Camille Dayer met the families Moix, Mayor, Masserey, Germanier, Troillet, Favre, Dussex, Rudaz and Dayer, who are descended from Valaisans who emigrated to the States between 1800 and 1900. They live in big farms in the vast Plains of Arkansas.

When passing through New York, Mr. and Mrs. Dayer visited the Museum of Immigration lodged in the Statue of Liberty. They were very impressed by the documents about the difficulties endured by the people of the Old Continent who went to the U.S.A. hoping to find an easier life than in the valleys of the Valais. Such difficulties have always existed, not only with emigrants from the Valais. Some succeeded and acquired big fortunes after some years of hard work, others led a miserable life or came back home poorer than when they had left. However, the Dayer family was one that prospered and multiplied.

Lee Langster

# M CROISÉS T S

par Eugène Gex

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2							★				
3									★		
4					★		★				
5	★										
6		★				★					
7											★
8					★					★	
9				★			★		★		
10	★					★					
11								★			

3

## Horizontalement

1. Souvent fort riche en Valais. 2. Le Bouveret avant le XVI<sup>e</sup> siècle. – A son pont dans les Alpes vaudoises. 3. Les chasseurs les appellent aussi «fumées». – Interjection. 4. Bouts de laitton. – Il est censé provoquer le rire. 5. Maladie infectieuse. 6. Les Rétais y vivent. – Fin de verbe. – On en place parfois dans les torrents pour lutter contre l'érosion. 7. Elles occupent, en Valais, une importante main-d'œuvre. 8. Bourgade du district de Sierre. – Etoffe. 9. Ce qui est le plus substantiel. – Entre trois et quatre. – Symbole chimique. 10. Fait souffler le fœhn. – Si c'est un accident, il ne protège pas de la pluie. 11. On regarde avec plus d'indulgence celles de jeunesse. – Pronom.

## Verticalement

1. Ils habitent un bourg du Vieux-Chablais. 2. On l'utilise pour fixer les dunes. – Débarrasser les étoffes des nœuds. 3. Dans le Frioul. – En Valais, la nature en présente un somptueux. 4. Comment rirait-on sans lui? – Largeur d'une étoffe. 5. Contiennent souvent de petits cailloux. – Pas beaucoup. 6. Dure généralement longtemps. – Tout pli suivant le sixième pli. 7. Avait son côté dans nos églises. – Initiales après une signature. 8. Anet. – C'est un nom bien connu à Martigny, à Saint-Maurice et ailleurs. 9. Possessif. – Transmettent les caractères héréditaires. – Rapport. 10. Aspires. – Au bord de la paupière. 11. Sur le coteau, nos bourgs sont souvent ainsi disposés. – Son Premier Août n'est pas tout à fait comme les autres.



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

De même que tu ne lis jamais deux fois le même roman policier, de même aussi les fans du suspense ont boudé la réédition du fameux procès que tu connais.

Celui qui nous a valu une célébrité telle que la première phase constitua, pour parler moderne, notre show du siècle.

Il en reste tout au plus un goût amer chez quelques contribuables qui, en payant leurs impôts, se demandent à quoi leur argent va être utilisé. Ils veulent bien admettre de le verser dans un vide-poche, mais désirent encore savoir de quelle poche il s'agit.

A propos d'impôts, il me souvient de l'aventure de ce Valaisan astucieux qui avait construit une fort belle bâtisse en utilisant des fonds inconnus du fisc; ce dernier le rappela à notre imprudent fraudeur en lui infligeant une forte amende qu'il paya rubis sur l'ongle.

Mais quelle ne fut pas la surprise de l'intéressé d'en recevoir bientôt une deuxième; c'est qu'il n'avait pas déclaré non plus l'argent utilisé pour payer l'amende.

Aujourd'hui, il y a des fiduciaires pour vous éviter de tels ennuis et pour guider les «assujettis» sur les chemins périlleux de l'honnêteté minimale. Mais parlons plutôt Jeux olympiques. L'or, l'argent et le bronze furent plutôt des métaux rares pour nous. Comme je n'ai jamais placé l'honneur du pays dans les jambes de quelques athlètes, tu m'en vois consolé et d'accord avec cet idéaliste baron de Coubertin: celui-ci a toujours proclamé bien haut que l'essentiel est de participer. Quelques Valaisans ont ainsi fait un beau voyage.

Quant à ceux qui se demandent si ces jeux seront les ultimes, ils doivent se souvenir que, ressuscités à la fin du siècle dernier, ils avaient été supprimés un millénaire et demi plus tôt par un empereur romain du nom de Théodose: celui-ci trouvait en effet qu'ils étaient politisés. L'erreur du baron, auteur de la résurrection, fut peut-être de croire que le monde avait changé.

... Au moment où ces lignes sont écrites, on en est encore à penser que les Helvètes refuseront une initiative prévoyant la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Les adversaires ont édité des affiches invitant les Suisses à laisser ou à «remettre l'église au milieu du village», locution qui fait toujours bien, mais qui était totalement en dehors du sujet.

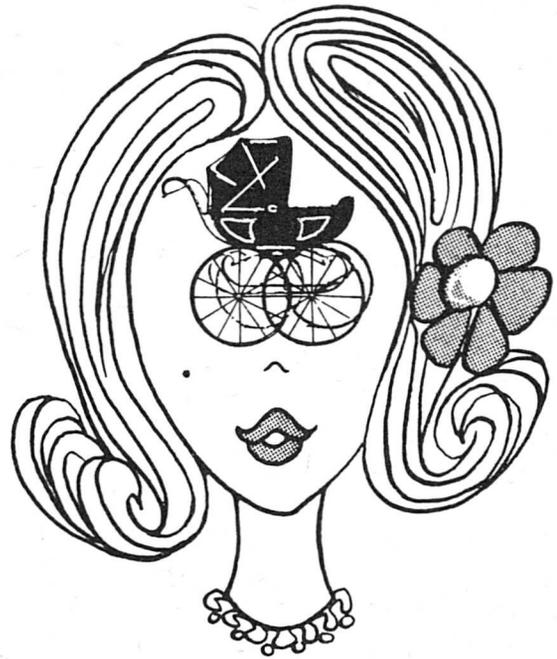
A moins qu'on ait voulu rappeler une époque où, dans ce pays, la chaire de Dieu était le point de départ des décisions de César, ce qui était contraire aux conseils bibliques: «Rendez à César...»

Sache aussi que, procédant à un rajeunissement du droit de famille, le législateur helvétique se propose d'abolir la suprématie maritale. C'est que depuis un certain temps ceux qui la faisaient encore valoir étaient traités de phalocrates.

Pour ma part, ayant réussi ma traversée matrimoniale de bientôt quarante ans sans jamais me servir du code civil, je suis ces réformes un peu de loin. Car j'ai toujours pensé que le jour où je sortirai ce code, ce serait un peu le commencement de la fin.

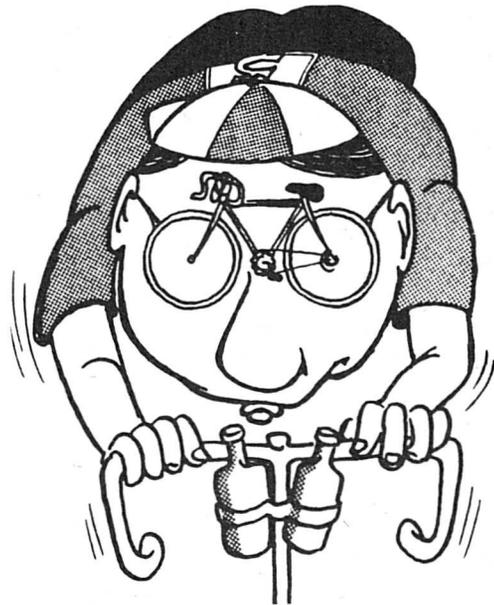
... Les fleurs, les petits oiseaux, l'amour... c'est aussi le printemps du Valais... et c'est moins sec que des paragraphes.

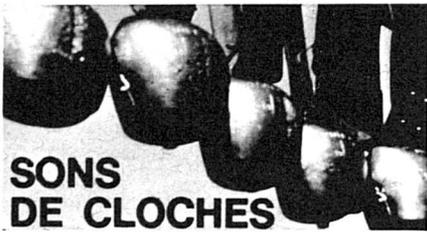
Bien à toi.



Question d'optique

par *Smyle*





## SONS DE CLOCHES

Jean-Pierre Calame  
Henri-Calame 9  
2053 Cernier NE

Cernier, le 1<sup>er</sup> février 1980.

Messieurs,

Etant venu en Valais l'autre jour, j'ai lu «Treize Etoiles» de septembre 1979 dans un hôtel-restaurant. Elle m'a plu, surtout que je ne connaissais pas du tout la revue.

Croyez-moi c'est une réussite, je vous en félicite vivement, le Valais y est bien présenté.

Je vous demande s'il serait possible de recevoir à titre gracieux le numéro de février 1980 et l'annexe Valais-Résidences, car j'ai vu qu'elle sort en février.

D'autre part, avez-vous de récents numéros de reste, sauf septembre 1979?

D'avance merci beaucoup. Je verrai après lecture ici, en prenant mon temps, si je désire souscrire un abonnement.

Recevez chacun mes salutations, et bravo à la revue «Treize Etoiles» et qu'elle vive, qu'elle vive longtemps!

Voilà un petit poème composé l'autre jour en venant presque jusqu'à Sion, tellement il faisait beau; ici, dans la campagne, on ne voit pas cela, même pas des montagnes si jolies. Si le cœur vous en dit, alors mettez-le dans «Treize Etoiles». Meilleures pensées.

J. Calame.

### CE BEAU VALAIS

*Valais «Treize Etoiles»  
quel tableau, quelle toile:  
en été, bien ensoleillé,  
en hiver, le temps clair,  
au printemps, on s'y détend,  
en automne, on s'en donne.  
D'un bout à l'autre du Valais,  
on y court on s'y plaît,  
de la vallée jusqu'aux cimes enneigées,  
partout partout on s'engage volontiers!  
Vivre et revivre ce paysage,  
ivre qu'il paraît, à tout âge:  
jeune et vieux on le contemple,  
l'un et l'autre on s'en contente!  
D'un jour à l'autre tout change,  
«Treize Etoiles», on est aux anges!  
Valais d'un jour, Valais de toujours,  
que de discours, Valais d'amour!*

Hubert Wolff  
Rue du Château 41  
1950 Sion

Sion, le 29 janvier 1980.

A la Direction de la revue  
«Treize Etoiles»  
1920 Martigny

Messieurs,

Je vous remercie de l'envoi de votre numéro «Treize Etoiles» de janvier 1980 ainsi que de votre proposition d'abonnement à votre revue. Je tiens cependant à vous informer que depuis sa parution je suis fidèle lecteur de ce journal, celui-ci m'étant réservé mensuellement au kiosque Défabiani chaque fois. Je ne veux pas la décevoir et je reste un fidèle lecteur.

Je saisis l'occasion pour vous féliciter pour sa parfaite tenue et vous remercie des articles du mois dernier sur mon frère Albert, auxquels j'ai été très sensible.

En vous remerciant encore vivement, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Hubert de Wolff.

# 13 ★ Schnuppen

Wenn einer eine Reise tut... Mit einer Boeing 737 fliege ich von Cointrin nach Düsseldorf. (Selbstverständlich: Ich werde geflogen...) Leideform? Keineswegs. Geflogen werden ist eine meiner Leidenschaften. Ich liebe es, in den Wolken zu sein... \* \* \*

Der Kapitän ist sich seiner Informationspflicht bewusst: Wir fliegen auf 8500 m Höhe. Ich bestelle einen Zweier Fendant. 8500 Meter, das ist so gut wie der Himalaya und so viel Höhe muss gefeiert und begossen werden. Es fehlen zum Zweier 0,4 Deziliter.

Bei der Swissair liegt die Kunst des klugen Masshaltens scheinbar doch etwas unterhalb der Limite eines Wallisers mit grossem Schluck. Während die drei Düsenmotoren mit ihrem Kopf durch eine trübe Wolkenwand wollen (und reüssieren!), bleibt der Fendant-Genuss ungetrübt. Und einmal mehr stelle ich fest, dass Fendant animiert: mein besseres Ich redet meinem schlechteren (weniger guten!) Ich zu, es sollte im Leben auch und etwas häufiger mit dem Kopf durch die Wand. Es lohne sich. Wie wenn sie meine Gedanken erraten hätte, bittet die sinnlich-einschmeichelnde Stimme der Stewardess, mich anzuschlallen. Ich habe Mühe, mich gleichzeitig auf einen guten Wein eine schöne Frau zu konzentrieren (vielleicht machte auch hier Übung den Meister!). So fällt mir erst jetzt auf, dass die Stewardessen keine eigentlichen Uniformen mehr tragen. Sehr zum Vorteil und zur Annehmlichkeit der Fluggäste: Das Fliegen wird ziviler und die Stewardessen fraulicher. Eine Frau in Uniform ist irgendwie unantastbar. (Das Gegenteil von unantastbar ist nicht das, was gewisse Männer leise lüsternd denken...) \* \* \*

Der Raum rund um Düsseldorf gehört zu den dichtbesiedeltesten der Welt. Noch zu später Abendstunde rasen auf den vielen Autobahnen unzählig viele Kraft- und Freudewagen gestresst und verliebt der Garage und dem Bett entgegen. Mein Freund fährt mich aus der Hektik der Pferdestärken und dem Rummel der Großstadt aufs stille Land hinaus: Landhaus Felderbachtal. Es rieselt Regen und der Regen riecht ganz deutlich nach fetter Erde und Birkenstämmen (und einmal mehr bedauere ich, dass Riechen noch kein Schulfach ist). \* \* \*

Die Gastgeber im Landhaus Felderbachtal gehören zu den aufmerksamsten und liebenswürdigsten, die ich kenne. Im grossbauchigen Glas funkelt der rubinrote Wein, verhalten kühl und deshalb wärmend. Es gibt nichts Eleganteres und gastronomisch Stilvolleres als grossbäuchige Gläser. (Aus dem Rokospiegel grinst mir zwar ei-

ne Silhouette entgegen, die sich über meine Stilauffassungen lustig macht). Im heissen Teller duftet eine rosa Entenbrust, so zart, als gehörten Enten zu den zartesten (oder sagt man: zärtlichsten) Zweibeinern der Welt. \* \* \*

Anderntags entdecke ich das Landhaus Felderbachtal als ausgesprochenes Walliser Spezialitäten-Restaurant. Drei Wochen lang stellt die Küche auf (dem Namen nach typische) Walliser Gerichte um. Es dürfte aber nicht leicht sein, diese Leckerbissen auch in einem am Rotten oder in einem seiner Seitentäler angesiedelten Gasthof zu finden. Aber gerade diese Kreativität und diese Exklusivität im Angebot heben ein Etablissement über einen kulinarischen Feld-, Wald- und Wiesen-Betrieb hinaus, in dem sich die Düfte auf pommes frites, Erbsli mit Rüepli und Kurzgebratenes konzentrieren und erschöpfen. \* \* \*

Vom reichhaltigen Walliser Angebot bleiben mir in bester Erinnerung:

*Pied de porc à la Valaisanne  
Forellenfilet nach Munder Art  
Sittener Kalbfleischvögel  
Kalbsschnitzel Agaunoise usw.*

Mein Dreistern geht aber ganz eindeutig an das Gitzli in Honigsauce, auch wenn ich nicht ein passionierter Süsser bin. Die wohltdosierte Harmonie zwischen Salz, Pfeffer und Thymian, Glace de viande, Honig, grosszügig viel frischen Küchenkräutern und etwas Rahm machten dieses knusprig gebratene Gitzigericht mehr als zum Gedicht. Mit den in Weisswein erhitzten Williamsbirnen auf dem Tellerrand wird es zum Leckerbissen, den meine Geschmackspapillen noch lange in angeregter Erinnerung behalten werden. \* \* \*

In den Kellerregalen des Landhauses Felderbachtal liegen eine Menge Flaschen, fruchtiger Fendant, herzhafter Johannisberg und vornehm reifer Döle. Das wäre Grund genug, noch ein paar Tage länger zu bleiben. Und den Himalaya diesmal auf dem Land zu erleben. \* \* \*

Ich muss aber gehen. Es regnet immer noch und der Regen riecht immer noch nach fetter Erde und Birkenstämmen. Erleben Sie das Leben (auch) mit der Nase!

Recht herzlich  
Ihr

# Der Pfeifenmacher von Mund



# Der Pfeifenmacher von Mund



Text Lieselotte Kauertz  
Fotos Thomas Andenmatten

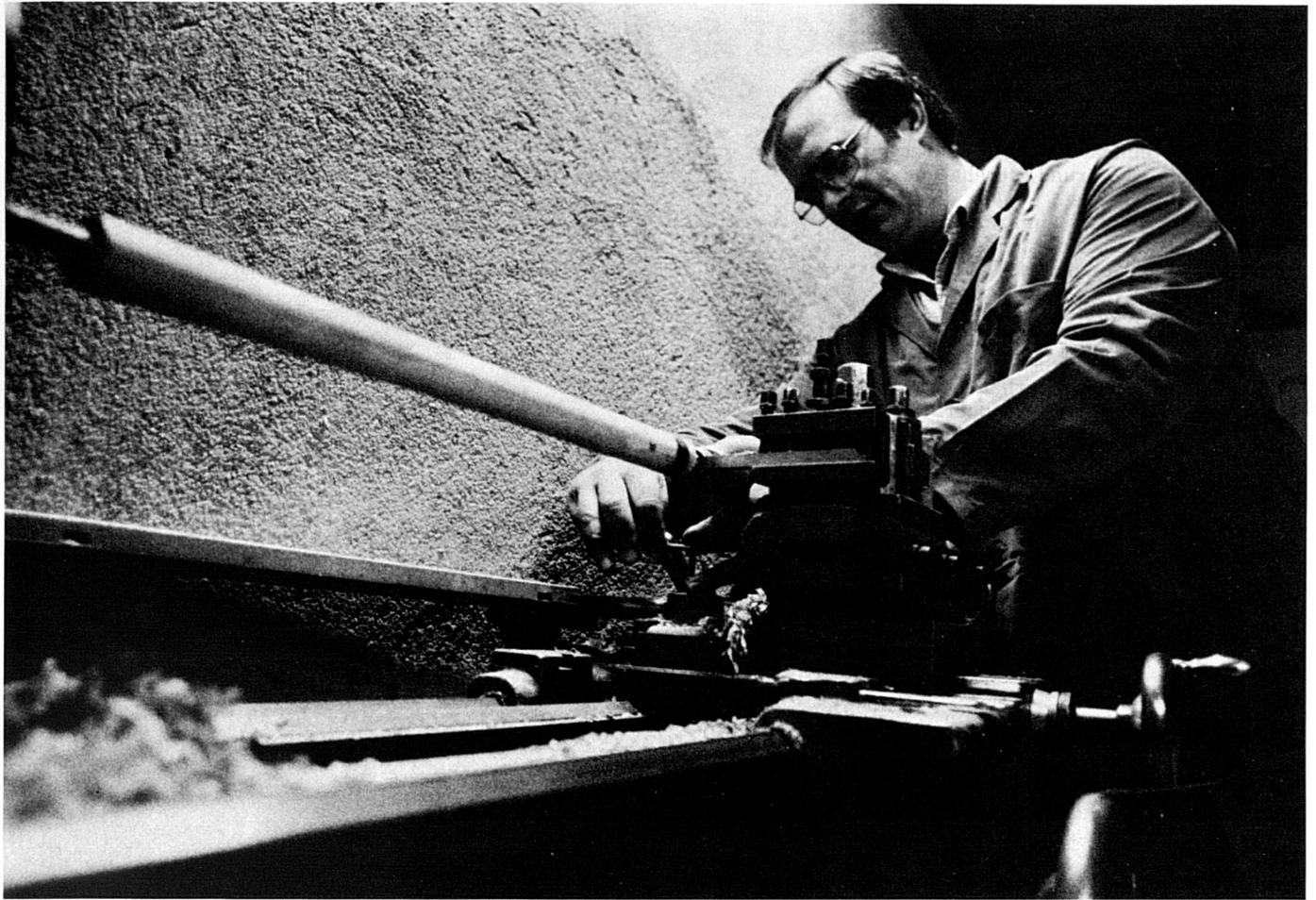
Man merke sich die Ortsbezeichnung «Breitenachern».

Wenn man weiss, wo Mund liegt, findet man auch weiter nach Breitenachern. Wie ein Oberlippenbart zielt dieser Weiler das stattliche Dorf an der Sonnenhalde. Hier wohnt der Pfeifenmacher des Oberwallis, Karl Wyssen.

Pfeifenmacher ist indes nicht sein Beruf. Es ist zwar schon ein bisschen mehr als ein Hobby, doch immer noch eine Nebenbeschäftigung für den eidgenössisch diplomierten Schreinermeister in Mund. Die Raucher unter den Lesern müssen wir enttäuschen!

Wenn von «Pfeifen» die Rede ist, sind keine Raucherutensilien gemeint, in die man Tabak stopfen kann. Karl Wyssen macht «Natwärrischpfeifen», die bei den Sektionen der Ahnenmusik im Oberwallis – dreiundzwanzig an der Zahl – geblasen werden.

Karl Wyssen setzt die Tradition der Natwärrischpfeifen-Macher im Oberwallis würdig fort. Siebzig Jahre zuvor war es Oswald Albrecht, der sie herstellte, und vor zehn Jahren noch fanden aus der Werkstatt von Charly Berchtold die Natwärrischpfeifen den Weg zu den Bläsern. Heute wird an die Natwärrischpfeife – wie auch an ihr Spiel – eine grössere Anforderung gestellt als noch vor wenigen



Jahren. Es ist hier fast wie im Sport: die Leistungen werden immer besser. Der Meister beherrscht sein Instrument immer souveräner.

Wenn nicht «alles stimmt», wenn die Pfeifen von unterschiedlicher Qualität sind und nicht haargenau gleich in Dicke und Länge, im Abstand vom Blas- zu den Grifflöchern, im Abstand der Grifflöcher untereinander und was der Feinheiten noch mehr sind – dann kann auch in den Sektionen beim Zusammenspiel kein homogener Ton entstehen.

Das hat man im Oberwalliser Tambouren- und Pfeiferverband erkannt und ist dazu übergegangen, die Sektionen mit Pfeifen aus der Werkstatt von Karl Wyssen auszurüsten.

Der Schreinermeister in Mund hat entsprechende Installationen vorgenommen und kann nun Natwärrischpfeifen in Serie herstellen. Und wahrlich: Jede Pfeife, die seine Werkstatt verlässt, gleicht der andern aufs Haar! Der Vergleich mit dem Ei, das dem anderen gleicht, reicht nicht aus, denn Eier weisen sehr wohl grosse Unterschiede auf!

Auf einer umgebauten Mechaniker-Drehbank montierte Karl Wyssen eine Kopier-Schablone. Das hört sich leicht an, war es aber durchaus nicht, denn die Herstellung der Pfeifen bedingte, dass

das Vorschubaggregat oder der Reitstock nicht nur eine horizontale Beweglichkeit hatte sondern auch im rechten Winkel zum Werkstück beweglich sein musste. Eine Natwärrischpfeife, dieses typische Oberwalliser Blasinstrument, entsteht in einem Total-Arbeitsaufwand von sieben bis acht Stunden.

Könnte man einen Zeitraffer einsetzen, erstünde ein kleines Wunderwerk vor unseren Augen: stand da eben noch ein Birnbaum im Garten, auf dem ein Vogel sang, hält am Ende der Meister ein schlankes, 47 cm langes Instrument in den Händen und entlockt ihm in schneller Folge Töne und Triller, bei denen ein Star Mühe hätte, mitzuhalten!

Birne ist also der Werkstoff für die Natwärrischpfeife, was nichts anderes als «Querpfeife» heisst. Es muss feinjähig sein, dieses Birnenholz, mit kaum sichtbaren Jahresringen.

Karl Wyssen's Vorgänger verwandten Kirsch- oder Zwetschgenholz. Nicht nur in der Fertigung also, sondern auch im Material hat der Munder Pfeifenmacher neue Wege beschritten.

Er ist auf diesem Weg aber nicht stehen geblieben, denn schon entstehen auf seiner Spezial-Werkbank unter Kopier- und Bohrschablone noch bessere Pfeifen. Besser vom Material her.

Wenn Karl Wyssen eine sogenannte «Wettkampf-Pfeife» macht, verwendet er dazu - Rosenholz.

Oder – man höre und staune – Ebenholz, so schwarz wie Schneewittchens Haar. Rosen- und Ebenholz kommen aus Übersee. Und diese 'edlen' Hölzer tragen nicht zur Verbilligung der Pfeife bei. Wohl aber zu deren Wohlklang. Der Ton wird klarer, er «blüht» mehr (kein Wunder bei Rosenholz!), und gerade diese Forderung stellt man an eine Wettkampfpfeife.

Wettkämpfe werden an Verbandsfesten abgehalten. Der Sieger wird mit Lorbeer bekränzt wie einst in Olympia. Der Pfeifenmacher von Mund hält diesen Lorbeerkranz unter Glas. Er ist nicht nur Oberwalliser Pfeifenmeister sondern wurde am Wettkampf des eidgenössischen Verbandsfestes 1978 in Wil (St. Gallen) auch Schweizer Pfeifenmeister. Bis aus dem «stehenden Birnbaum» eine Natwärrischpfeife wird, bedarf es etlicher Arbeitsgänge, deren Zahl zu ermitteln es beide Hände braucht.

Der Baum-Stamm wandert in die Sägerei und wird zu Brettern geschnitten. Dann folgt der Trocknungsprozess, der eine Wissenschaft für sich ist. Das Holz wird unter Luftbefeuchtung getrocknet – was scheinbar paradox ist – wäre da nicht unser trockenes Walliser

Klima. Es wird also künstlich getrocknet, um sich an die hierzulande herrschende geringe Luftfeuchtigkeit anpassen zu können.

Nach dem Trocknen wird ein Vierkant geschnitten, und der Vierkant wird zentriert, er wird einmal rund gedreht, er wird ein zweites Mal rund gedreht, und es wird ein Loch gefräst.

Durch Andrehen des ersten Profils wird aus dem Rohling langsam eine Pfeife, wie wenn man einem Hasen oder Kaninchen den Balg abzieht.

Das zweite Profil ergibt die endgültige Form.

Jetzt wird die Pfeife sauber abgeschliffen, und mittels Schablone erhält sie das Blasloch und die Grifflöcher gebohrt.

Der Abstand zwischen den zwei Dreiergruppen Grifflochern beträgt exakt 28 mm und derjenige zwischen Grifflochern und Blasloch ganze 16,2 cm. (Wir erinnern uns: die Pfeife ist 47 cm lang!)

Beizen, intensive Innenbehandlung und Fertigbehandlung mit dem Stimmen in D-dur sind die letzten Arbeitsgänge. Ehe die Natwärrischpfeife zum Blasen erstmals an den Mund geführt wird, wird sie innen befeuchtet.

Wer sein Instrument liebt, lässt es nicht «auf dem Trockenen», das heisst, in der Sonne oder einem trockenen Baum liegen; das baut das Lignin ab. Neu wurden für die Natwärrischpfeifen auch Schutzaschen bestellt, die sie äusseren Einflüssen entziehen. Bei guter und pfleglicher Behandlung hat die Pfeife eine Lebensdauer von gut und gern dreissig Jahren. Um Arbeit braucht sich Karl Wyssen in seinem Nebenberuf trotz der «stabilen Gesundheit» seiner Pfeifen keine Sorgen zu machen. Die Nachfrage ist gross. Es gibt bereits Sektionen von Pfeifern in der «Aussenschweiz», die auf «Natwärrischpfeifen» umstellen. Es hat auch den Anschein, als würden die Oberwalliser drei- und zwanzig Sektionen bald wieder Zuwachs erhalten, Zuwachs, der neue Pfeifen nötig hätte.

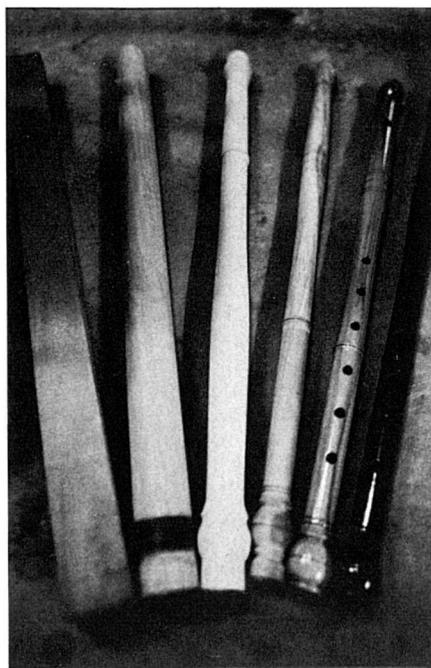
Auf der Natwärrischpfeife kann man mit einiger Übung – obwohl sie nicht chromatisch zu spielen ist – die Töne «fis» und «b» hervorbringen. Die gängigen Tonarten sind neben D-dur, A-dur, G-dur und F-dur.

Und weil man eben kein «cis» spielen kann auf der Natwärrischpfeife, klingt ihr Spiel manchmal ein bisschen schräg – eben «quer», getreu ihrem Namen.

Die Wyssen in Mund – wer kennt nicht auch den Namen Fidelis Wyssen – sind «erblich vorbelastet», was das Natwärrischpfeifenspiel betrifft. Schon vor mehr als hundert Jahren nämlich hat Grossvater Wyssen auf der «Querpfife» gespielt, diesem Instrument, mit dem man Kriegern Mut zum Sterben machte und andererseits die Burschen ermunterte, ihr Mädchen zum Tanz zu führen.

Gesetzte und spritzige Melodien blasen die Spieler auch heute noch auf der Pfeife mit der speziellen Eigenart.

Und damit es nicht an Nachwuchs mang-



le, geben Karl und Fidelis Wyssen demnächst im Eigenverlag eine eigene Notenschule für die Natwärrischpfeife heraus, mit einem kleinen Vorwort und entsprechender Griffabelle.

Schon Kinder können auf der Natwärrischpfeife spielen, sobald ihre Hände gross genug sind. In den Sektionen hat es viele junge Pfeifer und auch Pfeiferinnen. Der Pfeife ist es egal, ob sie von zarten oder herben Lippen geblasen wird. Liebe zum Pfeifenspiel, Fertigkeit und ein bisschen Talent sind notwendig, um sie zum Klingen zu bringen, und diese Voraussetzungen finden sich sowohl bei Burschen wie bei Mädchen.

Lieselotte Kauertz.

# Le four à pain revit

C'est plus qu'un symbole. A l'heure où les pains industriels, anonymes et insipides, ont envahi le marché. A l'heure où des boulangers, face à l'Appareil des géants, ont dû fermer leur échoppe.

A l'heure où les écologistes crient, supplient: laissez de la verdure quelque part sur la terre, laissez les fleurs et les arbres pousser.

A l'heure où le drame de la nature galvaudée, de l'air pollué devient prise de conscience, il se trouve des êtres pour rechercher le pain de nos aïeux. Un pain qui ne serait ni préemballé ni sophistiqué. Un simple pain qui aurait le goût de pain. Mais ce pain-là est devenu un luxe...

A Genève, on fait la queue devant la boulangerie du Valaisan Amacher, «le boulanger aux plus de deux cents pains», qui cuit chaque jour ses pains au four à bois. A Lausanne, c'est la ruée devant les vrais pains de seigle valaisans, car les faux (préemballés ou gonflés comme des pastèques, avec de «seigle» que la mention) ne se comptent plus.

C'est plus qu'une mode.

La vérité? Les êtres sont affamés de vrai pain comme de vraie nature. Et pas seulement les citadins.

Combien de ces fours à pain, qui n'avaient pas fonctionné durant des décennies, revivent grâce à une société de développement, grâce surtout à la solidarité des gens d'un hameau. Chaque samedi, ils ont œuvré bénévolement à la remise en état du four.

Moi, j'en suis persuadée: le pain qu'ils cuisent à la flamme de ce vieux four a un tout autre goût que celui des fabriques. Ce pain-là, fait par les hommes et les femmes et non par la machine, est plus qu'un symbole. Un défi à notre société du «plus vite toujours plus vite». Et un retour à la qualité originelle.

En consacrant leurs samedis à cette renaissance, nos villageois l'ont bien compris.

Gilberte Favre.



Le four banal des Arlaches près d'Orsières

# UN OUBLIÉ DU TEMPS

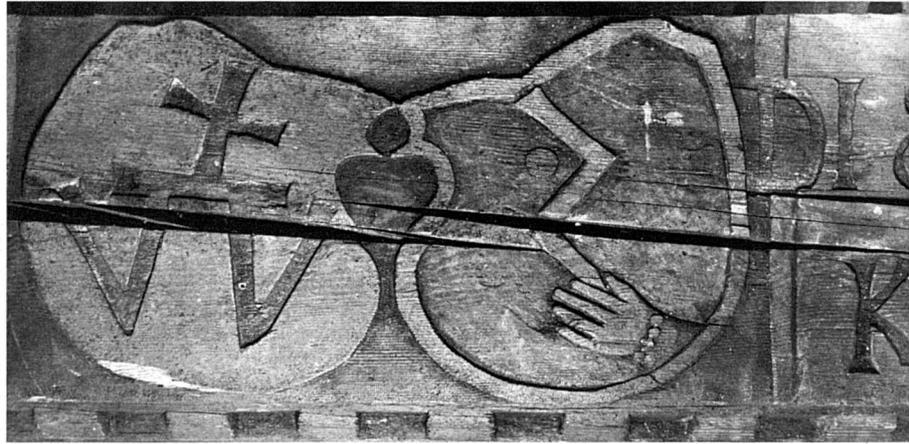
*Le hameau que je contemple chaque jour un peu plus haut que nous à l'adret de la vallée, je n'y suis plus retourné depuis un demi-siècle. Il était alors en fête; un enfant du lieu venait de célébrer sa première messe à l'église paroissiale, et la partie oratoire se déroulait sur l'unique place. Les maisons du haut portaient dans le ciel bleu leurs faîtes en triangles couronnant trois étages de mélèze cuivré aux minuscules fenêtres; celles du bas étalaient sous nos yeux leurs toits de bardeaux en éventail convexe: tel un jeu de cartes suranné, immobilisé au milieu d'une partie légendaire. Toute la vie concentrée, mais quelle vie!*

*Fanfares, discours, vin doré, mains tendues et quand nous voulûmes nous échapper un moment sur le chemin de la forêt voisine, le conseiller nous courut après pour nous ramener à la fête comme des enfants prodiges.*

*Je regarde le hameau suspendu. Le Progrès n'y est pas monté. Toute la vallée s'est couverte d'hôtels, de chalets et d'immenses blocs locatifs, reliés par des artères à la pulsation intense; mon petit village brun n'a pas bougé et nous sommes allés le voir.*

*C'est un dimanche avant midi. La place est vide, les parois de mélèze brûlé se dressent comme des autels, avec leurs petites fenêtres et leurs poutres sculptées aux initiales et aux dates d'un autre âge.*

*Nous prenons le chemin de la forêt, qui enlace les combes d'herbe haute et les moraines où s'accrochent les fenils; nous arrivons au dernier pâturage. Une fillette blonde et son petit*



Poutre sculptée (vallée de Conches); à droite, la scierie de Nax avec sa roue à augets.

*frère y gardent quelques chèvres en tressant des couronnes de fleurs.*

*La fillette a une chevelure blonde qui lui tombe sur la nuque et les épaules comme des bandeaux de reine, voilant ses joues creuses pour laisser mieux éclater ses yeux de pervenche. Le garçonnet a la tête rasée, les yeux tristes, le visage couvert d'éruptions et de croûtes, comme un jardin sauvage.*

*Nous visitons la scierie en ruines. Les planches pourries du toit s'enchevêtrent parmi les poutres du plancher effondré et la ferraille tordue. Au milieu des épaves une chevrette blanche, suspendue sur le chariot de guingois, les pattes gigotant dans le vide, les cornes prises dans une tringle.*

*Nous la dégageons, elle nous remercie d'un long chevrottement. Les deux bergers, qui l'attendaient pour rentrer au village, nous demandent:*

*– Avez-vous l'heure, s'il vous plaît?*

*– Onze heures et demie.*

*Ils tressaillent. La messe est manquée.*

*Que diront leurs parents?*

*C'est une scène valaisanne telle que nous aurions pu la vivre il y a un demi-siècle.*

*Dans le fleuve impétueux du progrès, il y a de petites anses perdues où dansent, éternellement, les mêmes îles. Et peut-être, le même bonheur, une rosée de larmes sur des fleurs.*

Marcel Michelet.





Le gypaète  
barbu

## Où en est sa réintroduction dans les Alpes?

Depuis quelques années, de gros efforts sont faits, tant en Suisse qu'à l'étranger, pour tenter de réintroduire le gypaète barbu dans les Alpes. En réalité, ce grand rapace qui peut dépasser 2 m.60 d'envergure et qui tient à la fois, par sa morphologie, de l'aigle et du vautour, mais se rapproche des faucons par l'élégance de son vol, y vivait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce n'est que dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> qu'il fut exterminé par les chasseurs locaux, encouragés par les marchands et collectionneurs d'œufs et de trophées. La lutte contre les renards, les loups et autres carnassiers au moyen d'appâts empoisonnés joua également un grand rôle dans l'extinction du gypaète. En Suisse, le dernier couple nicheur était signalé en 1884 près de Vrin dans les Grisons, tandis qu'une vieille femelle fut trouvée empoisonnée en 1886 près de Viège en Valais. La dernière observation de ce grand rapace eut lieu près de Finhaut en 1898.

Il fallut attendre près de soixante années, soit en 1957, pour que la silhouette d'un gypaète immature soit à nouveau remarquée, par divers observateurs, au-dessus de Loèche-les-Bains ainsi que dans la région limitrophe du canton de Berne. Puis un groupe de savants franco-italo-suisse se mit au travail afin de voir de quelle façon il serait possible de réintroduire ce magnifique représentant de l'avifaune européenne dans les Alpes.

Tâche ardue, on s'en doute et qui se heurta au début à d'innévitables déboires! Cependant, plusieurs grandes volières d'accueil furent construites, d'abord dans la région d'Annecy en France, puis en Autriche et finalement en Valais.

Actuellement le WWF de Morges coordonne les efforts de la réintroduction du gypaète barbu dans les Alpes. Tous les oiseaux vivant actuellement dans les zoos et susceptibles de se reproduire un jour ont été soigneusement recensés, les sexes déterminés à l'aide d'analyses subtiles grâce aux fientes. La reproduction du gypaète est très lente, puisqu'un jeune ne s'accouple guère avant sa maturité qui a lieu vers sa cinquième ou sixième année! La femelle se met à pondre en janvier ou en février et couve avec une grande assiduité un ou deux œufs durant près de soixante jours. En général, elle n'élève qu'un seul petit qui ne quittera l'aire qu'en juin ou juillet de la même année, selon les régions et l'altitude.

Fait encourageant, le jardin zoologique d'Innsbruck en Autriche a parfaitement réussi la reproduction du gypaète barbu en captivité et cela depuis plusieurs années consécutives. Le couple de gypaètes du célèbre zoo de La Garenne dans le canton de Vaud a pour la première fois tenté d'élever un jeune en 1979. Fort malheureusement, celui-ci n'a survécu que deux jours après son éclosion.

Mais de tels faits prouvent du moins que la possibilité d'obtenir en volière de jeunes gypaètes, puis de les relâcher un jour en nombre dans les Alpes afin que se forment quelques couples, existe bel et bien et n'est pas une simple vue de l'esprit! Des charniers inaccessibles aux touristes et rechargés par intermittence grâce à des hélicoptères ont déjà été prévus à des endroits choisis judicieusement, afin de retenir dans le secteur les oiseaux fraîchement relâchés des volières et de leur donner une chance de se fixer définitivement dans telle ou telle vallée.

Comme on peut s'en rendre compte, la réintroduction dans les Alpes de cet oiseau unique en son genre, l'un des représentants les plus originaux et les plus prestigieux de notre faune européenne, n'ira pas sans difficultés et restera de toutes façons un travail de longue haleine. C'est



Tête de gypaète immature (trois à quatre ans)

une des raisons pour lesquelles il faut féliciter chaleureusement tous ceux qui de loin ou de près s'y emploient et ne ménagent ni leurs efforts, ni leurs peines afin qu'un jour la silhouette de l'immense rapace se profile à nouveau dans le ciel montagnard.

D'aucuns se demanderont si la réintroduction du gypaète est vraiment souhaitable en Suisse, si le grand oiseau ne risque pas un jour de commettre des déprédations parmi les troupeaux de moutons et les chamois. D'autres ne comprennent guère l'intérêt d'une telle présence dans les Alpes et ne voient dans pareille tentative qu'un caprice de certains écologistes! Au sujet des déprédations possibles, n'oublions pas que cet énorme rapace, malgré son aspect assez redoutable, n'est qu'un charognard spécialisé dans la récupération des carcasses. De ce fait, il occupe le sommet de la pyramide des chaînes alimentaires et joue un rôle des plus utiles en faisant disparaître les ossements des animaux emportés par les avalanches ou morts d'inanition durant les hivers trop rigoureux. Au contraire de l'aigle royal, ses serres ne sont pas assez fortes pour

emporter de grosses proies; seuls, des mammifères de moyenne ou petite taille peuvent parfois devenir ses victimes.

Le gypaète sait fort bien briser les os les plus durs en les laissant tomber de haut sur les rochers et il semble aimer par dessus tout leur moelle. Ce qui frappe le plus peut-être chez cet oiseau devenu légendaire, c'est sa petite tête en fer de lance, la double touffe de poils noirs et rigides pointant au dessous de l'énorme bec fortement crochu et qui lui a d'ailleurs valu son nom, les brides foncées encadrant le front et surtout ses yeux jaunes entourés d'un anneau sclérotique rouge sang qui lui donnent une physionomie assez inquiétante. Pourtant, les gypaètes élevés en captivité sont doux comme des agneaux!<sup>1</sup>

A notre époque de bas matérialisme, il est certes réconfortant de constater que plusieurs pays européens s'efforcent de coopérer entre eux afin de protéger l'ensemble de leur flore, de leur faune et tout spécialement les espèces les plus menacées. Ainsi, la réintroduction du gypaète barbu dans les Alpes prend valeur de symbole. Seuls, quelques couples survivent dans les Pyrénées françaises et espagnoles. L'immense oiseau est devenu rare en Grèce, en Italie, en Sicile, dans les Carpates, et partout ailleurs ses effectifs s'amenuisent... Élément de beauté incomparable, il devient donc urgent de le protéger de façon absolue dans ses derniers refuges européens et même il est de notre devoir de lui permettre de regagner ses anciens fiefs, tout comme on l'a fait avec plein succès pour le bouquetin.

J'ai vu un jour l'oiseau s'élever lentement dans le ciel de Delphes, cherchant les ascendances: silhouette impressionnante et grandiose, bien supérieure à celle de l'aigle, mais paraissant plus svelte avec ses grandes ailes grises largement tendues, sa longue queue cunéiforme faiblement étalée, sa poitrine couleur d'ocre et sa petite tête pointue. L'immense rapace semblait se jouer avec une rare aisance des courants thermiques et j'avoue bien volontiers n'avoir pas vu de plus beau spectacle ni de plus remarquable volier au monde!

*Pierre Rieu*

<sup>1</sup>Bibliographie: «Les rapaces d'Europe», Paul Gérardet, Editions Delachaux & Niestlé.

Gypaète immature: les plumes de couverture des ailes et les grandes plumes sont encore d'un brun sombre





## Les plus belles roses du monde

«Un jardin de roses en toutes saisons...», tel pourrait être le titre de ce livre publié par les Editions 24-Heures. Cet ouvrage encyclopédique est l'un des plus complets jamais publiés sur les roses.

Jack Harkness, spécialiste de la culture et de l'hybridation, engrange une profusion de renseignements pratiques sur le développement des roses, les différentes espèces existantes, et surtout l'art et la manière de les cultiver et de les soigner.

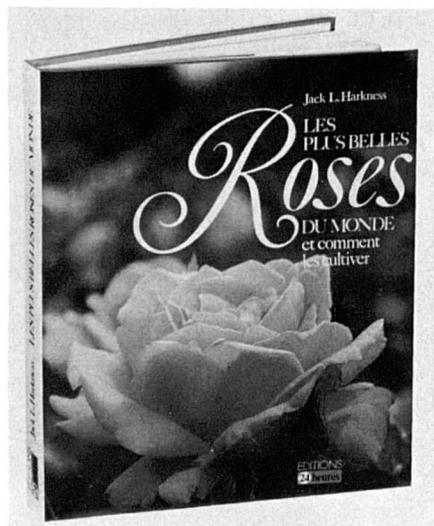
Il a sélectionné des variétés parmi chacune des 21 espèces de base les plus belles et les plus courantes, pour nous les présenter dans toute leur splendeur et nous les décrire minutieusement et clairement jusqu'au terme de leur croissance. 123 roses sont ainsi décrites et 300 répertoriées.

Le rosiériste suivra, page après page, les conseils de jardinage applicables de la plantation à la taille: le soleil, l'eau, la qualité du sol, l'hivernage ainsi que le traitement d'urgence des maladies et bien d'autres problèmes y sont évoqués.

L'amateur de roses trouvera, quant à lui, les mille façons d'accommoder «les restes du jardin» à la maison: en décoration, exposition, arrangement floral et même en confiture et vin de roses!

Cette véritable encyclopédie de la rose comporte d'autres chapitres: les portraits des grands producteurs de roses actuels, un rapport inédit sur l'art et le jeu de l'hybridation, et des appendices répertoriant les sociétés et les jardins publics du monde entier consacrés aux roses.

Un livre splendide: 184 pages avec 434 illustrations, en noir et en couleurs, grand format 20,7x25 cm., reliure au fil de lin avec jaquette en couleurs, pelliculée, en trois éditions distinctes: français, allemand et anglais, aux Editions 24-Heures, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne, dans les librairies et les kiosques.



## Nouvelle carte des auberges de jeunesse

L'Office national suisse du tourisme a publié, en étroite collaboration avec la Fédération suisse des auberges de la jeunesse, une carte

remaniée, où sont indiquées les 119 auberges de jeunesse du pays. Au verso, le lecteur trouve des indications utiles telles qu'adresses, heures d'ouverture, services, possibilités de sport et moyens de transport dans chaque région. En outre, l'attention est attirée sur les titres de transport avantageux qui permettent aux jeunes visiteurs de voyager en Suisse à bon marché. La carte en quatre langues est disponible auprès de la fédération précitée, case postale 132, 8958 Spreitenbach, ou à l'ONST, Bellariastrasse 38, 8027 Zurich.

## Le Valais du vin

La 5<sup>e</sup> classe du gymnase d'Immensee vient de publier un dossier en allemand de 210 pages, format A4, sur le Valais du vin, qui est un remarquable travail collectif.

Trente-sept étudiants et étudiantes classiques ont consacré une semaine à toute une série de visites et d'interviews dans le Valais central, portant sur la géographie et la météorologie du Valais, la biologie et la chimie du vin, l'économie viti-vinicole, le vin et la langue, l'histoire et les beaux-arts, l'aspect social du vin, les us et coutumes et les évaluations.

Ce n'est pas la première fois que de jeunes étudiants concentrent leurs recherches sur les problèmes de la viticulture valaisanne. Il y a trois ans, une classe soleuroise s'est adonnée à des études semblables avec le même enthousiasme. L'Opav favorise ce genre de contacts fructueux entre le Valais et le reste de la Suisse.

## Le sourire de l'araignée

Il y a neuf contes dans ce livre: les neuf chambres d'une maison de poupée, avec dans chacune les couleurs, les meubles et les proportions qui lui sont caractéristiques. Et on s'y promène en oscillant entre le fantastique, le tendre, le comique et l'émouvant. On en arrive ainsi à être pris au jeu, à être séduit par la logique de l'imagination. Qu'elle parle d'un amour jamais éclos, d'un arbre ramené d'Orient ou de l'éducation d'une petite fille par une grosse araignée, S. Corinna Bille sait construire avec quelques éléments tout un univers d'innocence et de magie.

Mais la conteuse, si elle anime des objets et rend crédibles les choses les plus folles, n'en oublie pas pour autant de se emprunter à l'environnement des enfants d'aujourd'hui. Car il faut mentionner que c'est pour eux que ces contes ont été écrits... même si ceux-ci séduiront les plus grands.

«Le sourire de l'araignée et autres contes», un volume de 128 pages, illustré par Jocelyne Pache, aux Editions de l'Aire, Lausanne, dans la collection Rayon de lune.

## Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	M	P	O	U	S	S	I	N
2	O	★	N	★	O	U	★	T	O	T	O
3	N	A	N	T	E	L	M	E	★	E	E
4	S	U	I	S	★	U	★	G	O	★	S
5	O	★	V	I	R	★	P	★	N	E	★
6	R	U	I	N	E	D	E	R	O	M	E
7	T	U	A	★	N	★	U	H	L	A	N
8	A	U	R	I	F	E	R	E	S	★	V
9	G	U	D	U	L	E	★	T	★	P	I
10	E	★	E	L	A	S	T	I	Q	U	E
11	S	U	S	E	★	O	R	E	★	E	S

# TOURISME

PETITE REVUE MENSUELLE

## Ski de printemps

Au printemps, les passionnés de ski sont fortement tentés de faire la trace dans la neige poudreuse ou gros sel. C'est le temps des tours en haute montagne qui peuvent être entrepris dès le mois de mars jusqu'en mai ou même en juin. Les débutants et les skieurs chevronnés font confiance de préférence à un guide connaissant les lieux.

Les écoles suisses d'alpinisme mettent sur pied des semaines de tours organisés. Au programme de Fiesch figurent une semaine sur les sommets autour de la plus grande mer de glace d'Europe, des tours dans la région du Simplon et une traversée de l'Oberland. Les skieurs peuvent aussi entreprendre des tours d'une journée au Daubenhorn, au Balmhorn et au Wildstrubel depuis l'école Schwarnbach stationnée au col de la Gemmi. Loèche-les-Bains propose une semaine de tours à ski «Gemmi».

Quant à la reine des randonnées à ski en haute montagne, la Haute-Route de Zermatt à Chamnix ou de Saas-Fee à Verbier, elle figure dans le prospectus de nombreuses écoles d'alpinisme – comme celles de Champéry, La Fouly, Anniviers, Saas-Grund et Mischabel à Täsch – qui toutes ont également inscrit à leur programme d'autres destinations valaisannes, comme le Mont-Rose, les Combins, la Pointe-Dufour et l'Allalin.

Des descriptions détaillées sont données par chaque école d'alpinisme et la liste des membres affiliés à l'Association suisse des écoles d'alpinisme est disponible auprès de l'Ecole d'alpinisme, 1874 Champéry.

De mi-mars à la fin de la saison, de nombreuses stations offrent des semaines forfaitaires avantageuses pour skieurs alpins, de fond et non-skieurs.

## Abonnement pour skieurs

La Fédération suisse de ski délivre à tous les skieurs alpins et skieurs de fond un abonnement suisse qui donne droit à des réductions dans 170 hôtels participants, dans les écoles suisses de ski et de ski de randonnée ou pour les abonnements à coupons des remontées mécaniques.

## Quelques manifestations en avril

Sierre: 2 et 16, tournoi de bridge; 13, championnat suisse de caisses à savon; 18, exposition de photos (jusqu'au 4 mai).

Vercorin: 5, vol delta; 7, slalom géant et course aux œufs.

Chalais: 19 et 26, théâtre.

Zinal: 5, rétro-skiparade (cent ans de ski).

Torgon: 5, slalom de Pâques.

Grimontz: 6, fifres et tambours, distribution d'œufs de Pâques.

Saas-Fee: 13, coupe Spengler pour jeunes (slalom géant).

Martigny: 3-5, foire à la brocante au CERM; 11, concert de l'Ensemble Raymond (Fondation P.-Gianadà).

Sion: 1, exposition de l'Association valaisanne des artistes (Galerie des Châteaux, jusqu'au 7); Georges Dumitresco, peintre (Galerie Mounir, jusqu'au 6).

Pâques, 6: distribution de pain, vin et fromage à Hérémence, Sembrancher et Savièse; course aux œufs à Champex.

Lundi de Pâques, 7: procession et distribution de pain, vin et fromage à Grimisuat et Ferden. Saint-Georges, 23: fêtes patronales à Chermignon et Lourtier, cortège, distribution de pain et de vin, chant, fifres et tambours.

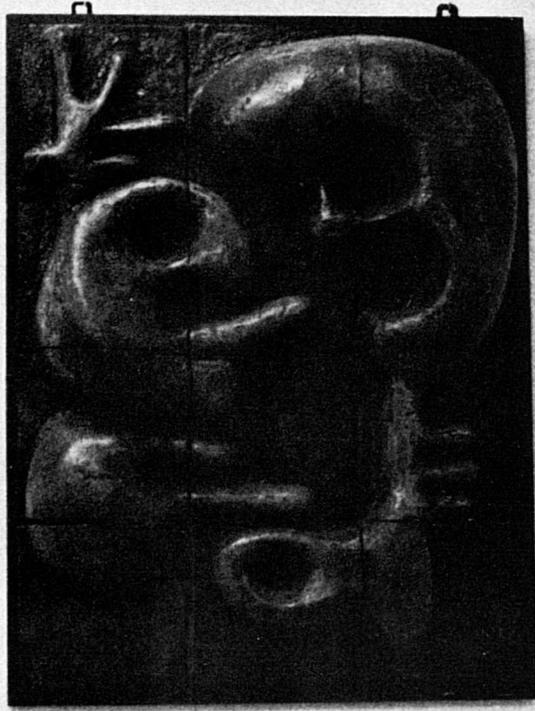
Combats de vaches (reines) dans diverses localités du canton.

# ZAHAWI



# ZAHAWI

Texte Cisca de Ceballos  
Photos Oswald Ruppen



## des sculptures venues d'ailleurs...



La Galerie Grande-Fontaine à Sion, qui a été confiée de nouveau à Mme Léo Andenmatten, vient d'accueillir pour la deuxième fois les surprenantes sculptures de l'Irakien Muqbil Zahawi, dans le cadre d'une exposition placée sous le patronage de M. Al-Mutlak, ambassadeur d'Irak en Suisse.

C'était en 1977, on s'en souvient, que les Séduinois découvrirent ces œuvres d'un genre entièrement nouveau. Poteries? sculptures? d'inspiration primitive ou d'avant-garde? Elles échappent à toute classification.

Avec ses gigantesques totems de terre cuite, ses hauts-reliefs et ses objets étranges comme sortis d'un autre âge, peut-être à venir, Zahawi a créé une nouvelle discipline artistique. Personne avant lui n'avait songé à une telle utilisation de la céramique. Les pièces ont l'aspect du bronze, mais l'œil attentif perçoit que chaque centimètre a été patiemment façonné par l'artiste, selon la technique du colombin (boudins d'argile superposés), car naturellement il se révèle impossible d'obtenir de telles formes au tour ou par moulage. Chaque œuvre est donc unique. Une fois sorties du four, Zahawi les teint avec une peinture mise au point par ses soins qui leur donne cette patine si particulière...

Pour la première fois dans son histoire la Galerie Grande-Fontaine a présenté une exposition accompagnée d'un film expliquant le travail de l'artiste et montrant la réalisation d'une sculpture, de sa conception aux finitions. Une formule qui remporte un immense succès au Grand-Palais à Paris. Alors pourquoi ne pas l'adapter en Valais... On doit cette initiative à Mme Andenmatten qui compte poursuivre l'expérience lors d'expositions ultérieures. Le film sur Muqbil Zahawi décrit la fabrication d'une œuvre célèbre depuis



L'artiste commentant une de ses œuvres et en compagnie de Mme Andenmatten



qu'elle a été exposée à la Biennale de Venise: il s'agit du «Mercenaire», que l'on a pu admirer à l'entrée de la galerie.

Les sculptures de Zahawi, à mi-chemin entre l'abstrait et le figuratif, semblent être les poteries d'une civilisation qui n'aurait jamais existé. Elles ne possèdent pas d'autre fonction que d'être belles, mais on peut les imaginer comme des objets utilitaires d'un univers inconnu de nous...

Au cours des dernières années, beaucoup de comparaisons ont été utilisées pour définir l'artiste irakien: «Ses céramiques font songer à l'Antiquité orientale», notait la «Tribune de Genève» dès 1964 et, plus récemment dans «La Liberté» en 1976 lors d'une exposition à Fribourg, on pouvait lire: «Zahawi évoque, par l'univers qu'il met en place, les formes étranges de ces idoles anthropoïdes des premières civilisations du Croissant fertile.» Mais Zahawi c'est aussi l'artiste du futur. «Une plastique si nouvelle qu'elle vous lave l'œil!», remarquait M. Carlo Olsommer venu assister à la première présentation du film. Par leurs lignes inhabituelles, les trois sculptures monumentales qui ont été présentées à la Grande-Fontaine font penser à des robots de l'an 3000. Les espaces entre ces grandes céramiques revêtent autant d'importance que les formes elles-mêmes, et la présence de ces trois silhouettes est telle qu'en les contemplant on a presque l'impression qu'elles vous regardent...

Dans la salle annexe, les aquarelles gouachées d'Odette Heimberg faisaient penser à des vitraux. Couleurs délavées s'y entremêlent en dégradés, des lignes noires cernant des personnages sans visage très vaguement esquissés.

Une exposition de qualité que les Séduis ne sont pas prêts d'oublier.

Cisca.



## La Catherine déménage

Tout Valaisan bien né connaît l'illustre Catherine, ce monument imposant qui se dresse sur la Planta à Sion et commémorant l'entrée du canton dans la Confédération. La place sera aménagée en jardin de verdure et d'agrément. La Catherine ne s'en ira pas pour autant mais sera déplacée. Coût: près de huit millions. Sous cette place historique, on va construire un garage souterrain de quatre étages pouvant recevoir 600 voitures.

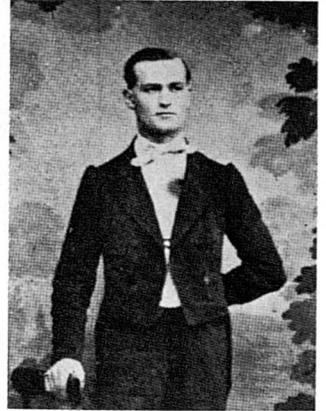
## 250 millions dans l'aluminium

Il s'agit là d'un des votes les plus importants de l'histoire économique valaisanne. Alusuisse a en effet décidé d'investir plus de 250 millions dans ses usines valaisannes, notamment à Chippis (notre photo) et à Steg. Non seulement on va moderniser les anciennes installations, à commencer par les fours d'électrolyse, afin de mieux protéger l'environnement, mais on va construire des installations-pilotes aux secteurs laminage, filage et presses. Près de 30 000 tonnes d'aluminium sortiront désormais des usines de Chippis.



## Un musée à l'honneur

C'est au musée gallo-romain de Martigny (Fondation Pierre-Gianadda) qu'a été attribué le Prix européen des musées pour l'année écoulée. Les plus hautes personnalités de Belgique, telles le président de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et le bourgmestre de Bruxelles, entourant la reine Fabiola en personne, remirent cette distinction à M. Léonard Gianadda (à gauche) pour sa réalisation d'avant-garde.



## Le rendez-vous des chiens polaires

Crans-Montana caresse le rêve de devenir l'un des hauts lieux de rendez-vous de chiens polaires. Pour la deuxième fois ont eu lieu les compétitions internationales destinées aux chiens de traîneaux. Plus de 80 bêtes venues non seulement d'Europe mais également du Canada étaient en piste. Le Valais a aussi ses chiens nordiques, grâce à M. Hermann Allet, de Loèche-les-Bains, éleveur de renom et sportif chevronné.

## Il y a cent ans... Farinet!

Il y a cent ans - c'était le 17 avril 1880 - Joseph-Samuel Farinet, faux-monnayeur et hors-la-loi au grand cœur, tombait dans les gorges sauvages de la Salentze à Sillon. Le mystère continue à entourer les circonstances qui mirent fin à sa vie aventureuse. Abattu par un gendarme? mort d'épuisement? Allez savoir! Celui dont la photo elle-même est contestée par d'aucuns vit toujours, auréolé de légende, dans le cœur de bien des Valaisans.



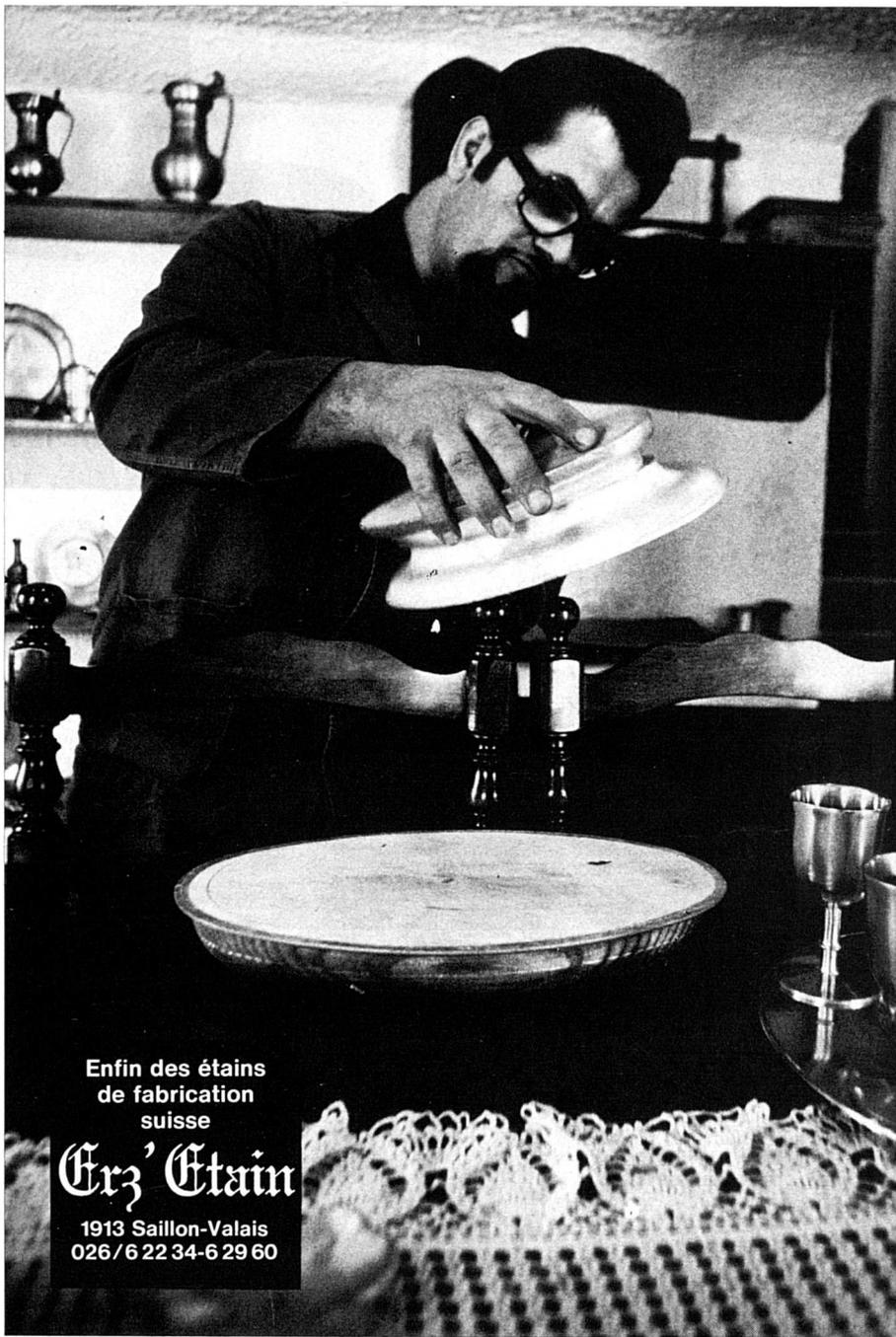
### La France récompense Zermatten

Le gouvernement français, par son ministère de la culture, vient de récompenser l'écrivain valaisan Maurice Zermatten pour l'ensemble de son œuvre et pour tout ce qu'il a apporté au monde sur le plan littéraire et culturel. Zermatten (à droite), que nous voyons ici en conversation avec Henri Guillemin, l'un des meilleurs ambassadeurs de la culture française, a reçu le grade d'officier de l'Ordre des arts et des lettres. Au seuil de ses septante ans, l'écrivain valaisan s'apprête à nous livrer une vaste étude sur Gonzague de Reynold à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

### Miss Verbier

C'est au cours d'une soirée à l'Hôtel Rhodania à Verbier qu'a été élue Miss Verbier. Il s'agit de Mlle Laure Exquis, d'Ardon et de Verbier, entourée de ses dauphines, Mlles Isabelle Werenfels, USA et Zurich (à droite, 2<sup>e</sup>) et Anne Skoldeberg, Suède et Verbier (3<sup>e</sup>).

Pascal Thurre.



Enfin des étains  
de fabrication  
suisse

**Erz' Etain**

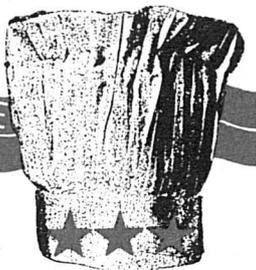
1913 Saillon-Valais  
026/6 22 34-6 29 60

**VALAIS**  
LE PAYS DES VACANCES

**HP**

photos publicitaires pour le tourisme et l'industrie, hôtels et restaurants. pour vos prospectus, cartes postales, affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires pour expositions, décorations murales, vitrines et projections de diapositives. photo studio heinz preisig 5, av. de la gare 1950 sion tél. 027 22'89'92



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret



Hôtel-Restaurant Rive-Bleue  
Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey



Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny



Grill Romain  
Hôtel Kluser  
Restaurant Taverne de la Tour

Charrat



Relais du Vignoble

Saillon



Relais de la Sarvaz

Binii/Savièse



Restaurant Le Chalet

Sion



Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil  
Restaurant Au Vieux-Valais  
Café de Genève (Cave Valaisanne)

BONVIN GRANDS DOMAINES

CHS. BONVIN FILS

A SION  
EN FACE DE LA GARE

Centre de Dégustation

Ouvert de 10 à 18 h. sauf le dimanche

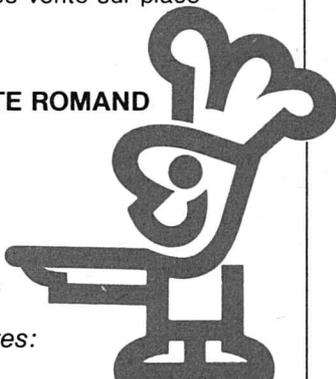
# hôteliiers!

*Restaurateurs, collectivités, architectes!*

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex



3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027/31 28 53 (Centre Magro)  
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)  
Courrendlin 066/35 51 14 (Centre Magro)

## Trisconi & Fils MONTHEY

Meubles rustiques

Les plus grands  
spécialistes  
en Suisse  
de meubles rustiques

Buffet vaisselier  
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques  
en stock vendus  
à des prix invraisemblables

LA MAISON  
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS  
Meubles rustiques  
1870 Monthey  
Tél. 025/71 42 32



Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

## Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

### Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

### offert par

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date et signature: \_\_\_\_\_

La personne à laquelle vous offrez «Treize Etoiles» recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

**A détacher et expédier sous enveloppe à «Treize Etoiles»,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

### Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité et pays: \_\_\_\_\_

## GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

<b>Sierre</b>	Relais du Manoir Hôtel-Restaurant Arnold
<b>Veyras s/Sierre</b>	Restaurant de la Noble-Contrée
<b>Les Plans-Mayens</b> (Crans-sur-Sierre)	Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc
<b>Kippel</b>	Hôtel Bietschhorn
<b>Brig</b>	Hôtel du Pont
<b>Simplon-Dorf</b>	Hôtel Poste et Grina
<b>Gabi</b>	Hôtel Weissmies-Gabi
<b>Breiten</b>	Hôtel Salina, Rest.-Taverne
<b>Riederalp</b>	Hôtel Alpenrose
<b>Bettmeralp</b>	Hôtel Alpfrieden



**CENTRE COMMERCIAL**  
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

### Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins  
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027 / 55 18 96



# Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

Avenue de la Gare 46

Tél. 026/2 38 92 - 2 34 14



## Dans nos grandes expositions permanentes

*Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.*

## Dans nos propres ateliers

*Nos spécialistes sont à votre disposition pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.*

*Service ensemblier conseil. Architecte d'intérieur et décorateur à disposition. Devis et projets sur demande. Livraison gratuite dans toute la Suisse. Service après vente assuré.*

## Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

### Armand Goy

*le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.*

*C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.*

**innovation**

**innovation**

MARTIGNY... SIERRE...  
VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
en Valais,  
dans les vallées  
ou dans les villes,  
Innovation  
est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
im Wallis befinden,  
ist die Innovation  
für Ihre Einkäufe  
in der Nähe.





Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

**Sierre**



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
027/55 69 61

### Hôtels recommandés

#### Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances  
Salles pour noces et banquets  
Piscine chauffée  
(ouverte de mai à septembre)  
55 25 35

#### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber  
Salquenen  
Idéal pour vacances et banquets  
(120 places)  
Tél. 027/55 18 38-39

#### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Un restaurant original creusé dans le rocher  
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région  
Fam. Freudiger-Lehmann  
027/55 46 46

#### Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant  
**Ermitage**  
Famille Sarbach  
55 11 20  
Restauration ouverte de mars à fin septembre

**AUTO-SECOURS SIERROIS**  
**24 HEURES SUR 24**  
**Tél. 55 24 24**  
SOS - Pannes - Accidents

Demandez les produits de la Distillerie **BURO**  
Sierre  
55 10 68



*Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances*

# MEUBLES FURRRER



- Exposition internationale de meubles
  - Meubles - Rideaux
  - Revêtements de sols
  - Ameublement pour hôtels, pensions et chalets
  - Grandes places de parc privées
- Centre du meuble**  
● La seule maison du Valais



**POUR VOTRE BIEN-ÊTRE**

**Viège** Route cantonale - Tél. 028/46 11 12

**Sion** Av. de Tourbillon - Tél. 027/23 33 93

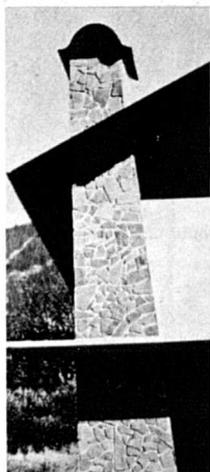


**stampo** s.  
a.

**Le professionnel  
du timbre caoutchouc**

Fabrique de timbres - Accessoires  
Numéroteurs - Gravure industrielle

Tél. 027/22 50 55  
Avenue du Midi 8  
1950 Sion



## VENTE DE PIERRE NATURELLE

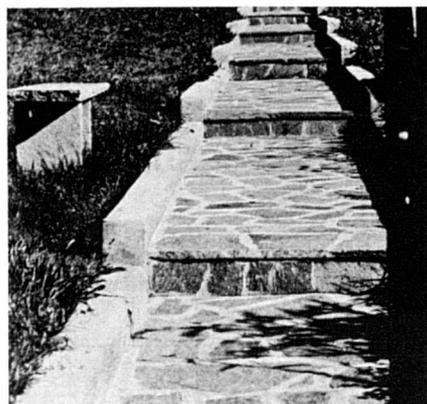
ARDOISE - DALLES - PAVÉS

MOELLONS - BORDURES

SOCIÉTÉ  
IMPORPHYRE  
M. MÉTRAILLER  
ET FILS  
1917 ARDON



Dépôt Ardon  
près gare CFF  
Tél. 027/86 40 65



Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirmes moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

*Les assurances « incendie » de mon mobilier et de mon commerce, je les conclus auprès de la*



**Bruchez & Zryd**  
Agence générale de Sion  
Place de la Gare  
Tél. 027/233812

**coifferie**



**SANS RENDEZ-VOUS**

**SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE**





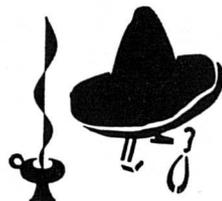
1907 SAXON

Tél. 026/63380

- Chaînes de mise en bouteilles
- Bouchonneuses
- Capsuleuses
- Pompes
- Filtres
- Etiqueteuses
- Machines de cave



*L'apothéose  
d'une bonne table*



**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Agent pour le Valais:

M. LOUTAN

Case postale 137

1920 Martigny

Tél. 026/21437

LA SEMEUSE, torréfaction de café  
Tél. 039/231616



**économie d'énergie  
qualité  
isolation phonique  
sécurité**

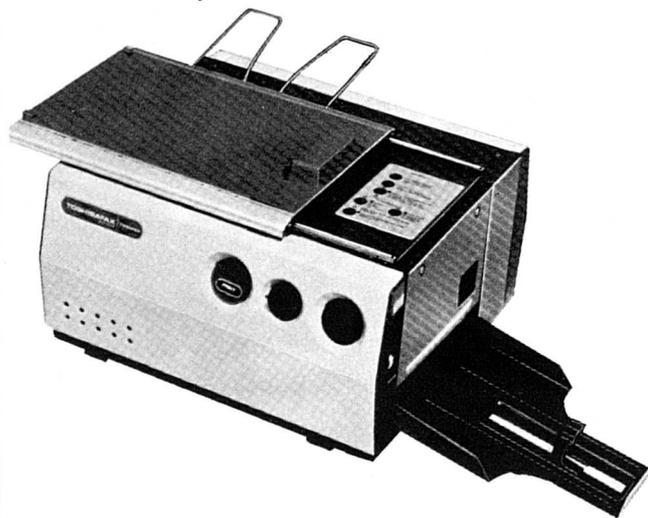
**Fenêtres et  
façades rideaux isolées**

**acomet sa**

Ateliers de constructions métalliques  
1870 Monthey Téléphone 025 / 71 51 71

*La photocopie  
est aussi à notre programme*

**TOSHIBA BD 704**



*Vente et service technique assurés par  
SCHMID & DIRREN S.A.  
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44  
1950 Sion, tél. 027/22 00 50*



Dôle Romane  
une exclusivité





Photo Michel Darbellay

*Un partenaire sûr: SBS*



**Société de  
Banque Suisse**  
Schweizerischer  
Bankverein